

LA PAIX DANS LE PROCHE-ORIENT

La question d'Egypte et celle d'Israël

JUSQU'AU dernier moment, nous nous obstinerons à espérer qu'une conflagration générale sera évitée, mais, de cette espérance nous ne devons pas nous laisser bercer comme par une chanson destinée à nous endormir. C'est une des multiples faces de la politique des Soviets de fomenter, de ci, de là, des « mouvements de paix » dont le but manifeste est d'énervier les résistances et de préparer des cinquièmes colonnes plus ou moins conscientes.

Mais si ces mouvements où l'on bèle une paix à sens unique constituent une fissure dans le Bloc démocratique, que dire de ces foyers de guerre interne qu'on laisse encore subsister, avec quelle imprudence !

Il est reconnu par les experts militaires — il suffit d'ailleurs, de regarder une carte — que la région du Proche-Orient — le terme de Moyen-Orient est mal choisi — constitue, dans la longue barrière de défense élevée par le Monde libre autour des Etats-totalitaires, le point de moindre résistance.

Deux blockhaus fortifiés ont été érigés sur cette frontière vulnérable et qui ouvre la route tentante des pétroles; celui de Perse et celui de Turquie. Ce dernier, grâce à Dieu ! est solide et les hordes mécanisées russo-mongoles s'y useraient à vouloir l'enlever de front. Malheureusement, celui de Perse semble bien ébranlé, et cela, par cette propagande que nous dénonçons, propagande qui prend tous les aspects, celui du nationalisme comme celui de la religion.

Avec les moyens d'agression moderne, toute défense, pour être efficace, doit s'étirer en profondeur. Or, derrière les forteresses des plateaux persans et anatoliens nous avons une poussière d'Etats profondément désunis et qui s'interrogent sur leur choix comme sur leur destinée.

Ce n'est pas entièrement de leur faute, une longue expérience les a trop mis en garde contre les visées aussi égoïstes que contradictoires des Puissances d'Occident qui, elles aussi, ne savent pas toujours quelle politique elles devraient imposer — disons, suggérer — dans l'intérêt propre de ces Etats et dans l'intérêt supérieur de l'Humanité.

La question d'Egypte et celle d'Israël, deux abcès ouverts aux flancs des Démocraties, nous en offrent un exemple.

Depuis, 1882 où, sous le prétexte d'une opération policière essentiellement transitoire, l'indépendance d'une grande, vieille et glorieuse nation fut escamotée pour des desseins purement impérialistes, un déni de justice internationale le plus flagrant de tous se perpétue. Depuis cette époque, la Puissance occupante a fait soixante et quelques déclarations solennelles pour promettre l'évacuation dans le plus bref délai... et rien n'est jamais venu. Il faudrait être un peuple de saints évangéliques ou gandhistes pour supporter avec résignation une situation si humiliante et dont on ne voit pas la fin !

Le problème, en effet, si simple en lui-même, s'est en ces derniers temps, compliqué du fait de la situation internationale. La zone du Canal est, incontestablement, la base de résistance de cette ligne que gardent les forteresses turques et persanes. L'organisation d'une telle base avec ses dépôts, ses aérodromes, ses usines de montage et de réparation ne peut être improvisée; elle a besoin d'une longue préparation et exige la présence continue de troupes nombreuses pour la garder en état.

La Grande Bretagne promet bien l'évacuation lorsque la conjoncture internationale le permettra... malheureusement, c'est la soixante-et-quelquième promesse et l'on comprend bien la méfiance qu'elle suscite.

Dès les débuts du Ministère du Peuple — dont une des missions est de résoudre ce problème — nous avons suggéré de faire de cette question une affaire internationale. Il y a un Bloc atlantique de défense dont un général américain est le commandant en chef. Les troupes de ce Bloc ont des bases en Angleterre et en France. Quoiqu'elles soient américaines, le caractère d'une « occupation étrangère », dans le sens qu'il affecte en ce pays, n'existe pas. Grâce et Turquie — bien déterminées à courir tous les risques de la défense — demandent que ce Bloc soit étendu à la Méditerranée orientale. Nous ne voyons pas l'inconvénient qu'il y aurait, alors, à lui confier l'organisation militaire de la Zone du Canal. Cette solution, si nos souvenirs sont exacts, a été préconisée par le chef du Parti nationaliste, S.E. Hafez Ramadan pacha, lui-même.

Après une longue absence qui nous a pas mal intrigué et quelque peu désorienté, Sir Ralph Stephenson est rentré au Caire... avec le sourire, ainsi qu'en témoignent les photographies publiées par nos quotidiens. Espérons que ce sourire n'ait pas été, seulement, pour l'objectif mais qu'il soit l'annonce d'une solution qui intégrera l'Egypte, sans réserves, dans le camp des Démocraties militantes.

Entre cette base du Canal et les deux pays qui gardent les frontières du Monde libre, il y a, disons-nous, une poussière d'Etats désunis, mais, même, en effervescence. Il y a là, une situation dangereuse, une cinquième colonne en permanence, très redoutable qui favoriserait, d'abord, l'attaque, puis, aiderait à l'invasion. Et, de cette cinquième colonne, les Soviets en entretiennent soigneusement l'esprit de révolte, ne laissant aucune occasion. Ainsi, à propos des derniers incidents de frontière syro-israéliens, la radio de Moscou n'a-t-elle pas déclaré que la Syrie avait été victime d'une « manœuvre anglo-américano-israélienne » ! C'est absurde, mais les manifestations de Damas montrent l'efficacité d'une telle propagande.

Or, de tels incidents très regrettables, entretenant la discorde et la haine, ne peuvent que se renouveler tant que la ligne de frontière restera fluide, tant qu'un traité de paix n'aura pas réglé la douloureuse question des Réfugiés. Si nous en croyons les dépêches, Mr. Mac Ghee dont l'information sur le Proche-Orient est toute récente, a déclaré sans ambages à l'ambassadeur de l'Israël : « Des incidents semblables contribuent incontestablement à l'aggravation de l'instabilité d'une région importante du monde, au moment où la situation internationale critique supporte mal de telles conditions. »

Puisque les hommes d'Etat responsables diagnostiquent et la maladie et l'état critique de cette partie du monde si vulnérable, nous ne comprenons pas les lenteurs à y apporter le remède. Se laisser devancer par les événements serait une catastrophe, car le Proche-Orient est une véritable poudrière.

A. BEZIAT

La VOIX de l'ORIENT

IIIème ANNEE — No. 123

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 12 AVRIL 1951

UN ACTE FORMIDABLE D'ACCUSATION Les Britanniques accusent les Soviets de menacer les pays libres et d'empêcher la réalisation de la paix

LA Grande-Bretagne a accusé les communistes soviétiques de menacer les pays libres d'une écrasante force militaire et de faire obstruction à la paix mondiale par des tactiques agressives et subversives. Une note officielle, présentée par le gouvernement britannique à l'ambassadeur soviétique à Londres en date du 18 Février 1951, passe en revue, en détail, les violations du Kremlin à la paix mondiale depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

La note britannique relève une série de provocations délibérées, par lesquelles les communistes soviétiques susciteront de l'agitation et s'empareront du pouvoir parmi leurs voisins et anciens alliés. Moscou est accusé d'avoir violé les accords de Yalta, de se jouer de l'esprit et de la lettre de la Charte des Nations Unies et d'inspirer et favoriser l'agression en Europe et en Asie.

Les accusations de la Grande-Bretagne ont été largement publiées par la presse des Etats-Unis et radio-diffusées par les stations internationales de la « Voix de l'Amérique ».

Voici, les têtes de chapitre de ces accusations qui montrent l'agression continue perpétuée par les Soviets pour la sujétion des pays libres :



Mr. Jacob Malik prononçant un discours à l'O.N.U.

Mr. Raymond Pons reçu par "La Voix de l'Orient"

NOUS avons déjà dit, ici, tout le regret que cause parmi les Français, les résidents étrangers, les minorités et l'élite égyptienne, le départ de ce magnifique consul de France, M. Raymond Pons. Dans les circonstances les plus difficiles, nous disions même, les plus angoissantes, il sut se montrer, non à la hauteur, mais au-dessus de sa tâche. Un consul d'u-

C'était donc tout naturellement, que M. Raymond Pons devait comprendre les idéaux de l'Association Egypte-Europe et de « La Voix de l'Orient » et collaborer à leur défense et à leur réalisation. Ne pouvions-nous, ainsi, laisser autour de lui les amis tant Egyptiens qu'Européens qui désiraient le remercier et le saluer. Ce fut la ra-

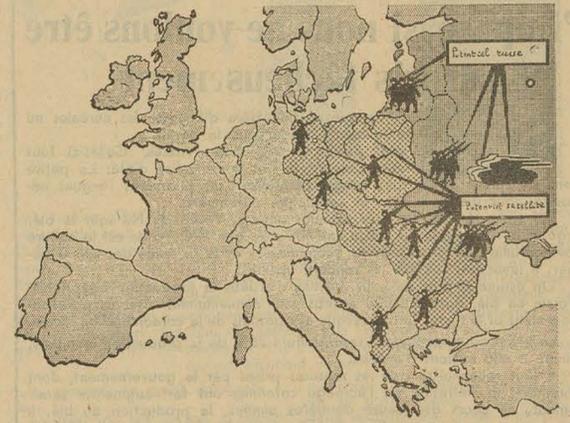


On reconnaît, sur cette photo prise à l'issue de la fête intime que « La Voix de l'Orient » avait organisée, en l'honneur de Mr. Raymond Pons; de gauche à droite: Mr. Cazès, administrateur du Journal, S.E. Sadek Fahmy bey, président de l'Association Egypte-Europe, Mr. Pons, Mr. Hanson de l'Ambassade Américaine, Mr. A. Béziat, rédacteur en chef du Journal, Mr. Lescot, secrétaire

ne nation amie, également personnalité éminente qui, lui aussi, nous a quittés, nous a déclaré en propres termes, en parlant de M. Raymond Pons: « C'était notre chef de file et nous l'aurions suivi partout. » Au cours des circonstances auxquelles nous faisons allusion, un officier de la police politique s'est écrié: « Ce fut là, il nous obligeait à le respecter. »

son de la brillante réception que « La Voix de l'Orient » organisa en ses bureaux, le mercredi, 4 avril. On nous permettra de reproduire textuellement l'allocation que notre directeur, M. Albert Béziat, prononça en l'honneur de M. Raymond Pons et qui constitue un vigoureux raccourci de notre programme.

(Lire la suite en page 2)



Le potentiel des forces soviétiques et leurs satellites.

véritables causes de la tension mondiale par une campagne de soi-disant « propagande de paix ». « D'avoir refusé de faire partie et s'être retiré des divers organismes internationaux et des Nations Unies. « D'avoir abusé du droit de veto au Conseil de Sécurité des Nations Unies. » Jacob Malik, représentant de l'Union Soviétique au Conseil de Sécurité

employa toutes sortes de ruses pour empêcher l'action des Nations Unies contre l'invasion communiste chinoise de la République de Corée. La photo ci-contre représente M. Malik prononçant un de ses longs discours, alors qu'il était président du Conseil de Sécurité en Août 1950. Durant les cinq années d'existence des Nations-Unies, les représentants soviétiques ont exercé 49 fois le droit de veto.

Lettre de Damas

L'INCERTITUDE POLITIQUE

Indignation contre l'attentat de la légation d'Amérique à Damas

(De notre correspondant particulier, M. Joseph Medawar, nous avons reçu cette étude qui nous est parvenue avec beaucoup de retard, mais que nous reproduisons pour son intérêt rétrospectif.)

l'heure actuelle, toute l'attention des milieux politiques se porte sur la crise ministérielle qui met en fâcheuse posture le parti « Al Chaab ».

La démission du deuxième cabinet « Koudsi » qui n'a vécu que quelques heures n'a pas étonné les cercles politiques, vu que, dorénavant, tout ministère uniquement formé par le parti « Al Chaab », rencontrera une forte opposition de la part des diverses formations parlementaires et, spécialement, de la part du « Bloc républicain » dont Akram bey El Horani tient, bien en mains, la direction et qui, par ailleurs, jouit d'une popularité sans précédent.

Cette crise continue qui affecte le gouvernement, la démission du Président de l'Assemblée, Rushdi bey Kilkhya, le désaccord des parle-

Joseph MEDAWAR.

(Lire la suite en page 8)

S.E. Nahas pacha a reçu S.E.m. le Grand Rabbin

Jeuûi dernier, en sa résidence, S.E. Nahas pacha, Président du Conseil des Ministres, a reçu S.E.m. Naoum eff. Grand Rabbin d'Egypte, qui était accompagné par M. Redman bey. L'entretien entre les deux hautes personnalités a été des plus cordiaux et S.E. le Premier Ministre a voulu bien donner à S.E.m. Naoum eff. tous les apaisements.

20%

de réduction sur



PEUT-ON LE DIRE?

Ces sacrés Américains...

Le journaliste propose et l'actualité dispose. Ainsi, la semaine dernière, j'avais bien l'intention de continuer à l'entretenir, cher et aimé lecteur, de la question du tourisme, mais un article du camarade Mohamed El Tabéi, dans « Akher Saa », me sollicite impérieusement. Tu te rappelles — à toi qui lis mes proses — que, pendant la guerre, les forces alliées étaient rendues responsables de la cherté de vie. C'était effrayant ce que les soldats britanniques consumaient du « tòm », du « bassal », du « foul », de la « mé-loukhia » ! Aussi, nécessairement, tous ces produits d'usage quotidien faisaient de l'alpinisme et nous avons commencé à serrer la ceinture.

Quand ils sont partis, les « Georges », notre estomac éructa de satisfaction. Nous allions de nouveau connaître les menus plantureux de la vie bon marché... Cruelle énigme ! les Britanniques n'étaient plus là pour les consommer, mais « tòm, bassal, foul, mé-loukhia » et autres « bachthir » continuèrent à grimper et... l'ascension continue... et notre ceinture, à force d'être serrée, finira bien par éclater !

Or, ce confrère plus haut cité que nous aimons et respectons pour son courage et sa lucidité vient, cette fois, — qu'il excuse ma franchise — de cherrer dans les bégaiements.

Etudiant « le phénomène de vie chère » qui ne cesse de s'accroître, Mohamed El Tabéi en rend responsables... les Etats-Unis... tout simplement !

Depuis, l'affaire de Corée, les prix mondiaux ont haussé, c'est incontestable. Tous les pays démocratiques ont dû suspendre une partie de leur effort de reconstruction économique pour hâter leur préparation militaire qu'ils avaient négligée : d'où une ascension des matières premières et des produits manufacturés. D'accord. Les Etats-Unis en sont responsables. Mais, fallait-il qu'ils s'abstinsent devant l'agression communiste et laisser l'impérialisme soviétique nous subjugué les uns après les autres ?... réponse, cher confrère, s'il vous plaît.

Après avoir accordé ce fait, le lecteur se rappellera qu'il y a quelques années, tous les produits venant de l'étranger avaient tendance à la baisse, mais que les produits locaux, spécialement les aliments produits dans ce pays et qui constituent le plus lourd fardeau pour le budget familial, continuaient à hausser. On ne peut plus incriminer les soldats anglais ni accuser les Américains de venir consommer nos récoltes vivrières... alors ? — Pourquoi la vie chère n'a-t-elle cessé de continuer et de peser lourdement sur les classes moyennes et laborieuses ?

La principale raison a été dite. Nos économistes ont expliqué en long et en large que notre billet de cent piastres n'en vaut plus, en réalité, que vingt et, voilà, comme disait l'autre, pourquoi votre fille est muette !

Pourquoi, cette dégringolade ? — parce que nous avons voulu faire une politique d'aventures et nous livrer à des pratiques discriminatoires. D'un côté : dépenses hors de proportion avec nos moyens ; de l'autre, perte de confiance avec évasion de capitaux.

Mais, au lieu de faire « mea culpa », de rentrer dans le bon sens, l'ordre et la modération, c'est plus spectaculaire de crier sur l'étranger.

LE HURON

Pour vous Mesdames,
SOIGNEZ VOS CHEVEUX
avec
Suave
UN PRODUIT
Helene Curtis

BRILLANTINE
AU KOLESTRALE
SANS HUILE

Représentants pour l'Egypte:
EGYPTIAN & OVERSEAS TRADING Co.
LE CAIRE: 5, HARET ZOGHEB - TÉL. 55389
DÉPÔT POUR LA LIVRAISON: 9, RUE CHAWARBY

Dépositaire:
DROGUERIE AL KAHIRA
Rue Zaki - Tél. 47468 - LE CAIRE

R.C. 51020

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629
Services alexandrins : M. E. J. Konek,
36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Xavier Baudoin
Rue de Vaugirard 240 — Paris XV — France

Nos services de Rome sont assurés par notre correspondant M. Aldo de Quarto, Via Buonarroti 30 — Rome — Italie.

BULLETIN POLITIQUE

Une politique rationnelle du blé s'impose, si nous ne voulons être surpris fâcheusement

Sur la scène économique et financière d'Egypte, les céréales ne jouissent pas de la même faveur que le coton. Elles n'en sont pas pour cela moins vitales. Celles-ci font partie des cultures d'hiver ; le coton de celles d'été. La petite économie rurale a, de tout temps, puisé dans les premières l'argent nécessaire pour mener à bien la campagne cotonnière.

Les trois céréales les plus connues dans la Vallée du Nil sont le blé, l'orge et le riz. Seul le blé exige une terre de bon aloi ; l'orge est la culture providentielle des terres légères, sablonneuses et le riz, celle des sols à bonifier, à laver des sels qui les rendent incultes.

On estime à près de neuf millions d'arabes la production égyptienne normale en blé, dont 600.000 arabes sont annuellement réservés à l'encementement et le reste, suffit presque aux besoins de la consommation locale.

Le blé produit en Egypte représente 1,25% de la production mondiale, estimée à 650 millions d'arabes.

Il faut reconnaître que les mesures prises par le gouvernement, dont notamment la limitation de l'acréage cotonnier ont fait augmenter sensiblement, au cours des douze dernières années, la production du blé. Il était temps, car la population de l'Egypte a doublé au cours du dernier demi-siècle et la balance commerciale, déjà surchargée par l'importation des produits exigés par la vie moderne, aurait dû encore consentir des sacrifices pour assurer le pain aux habitants.

Toutefois, la production égyptienne en blé ne dispense pas le pays de l'importation de quelques milliers de tonnes de farine américaine et australienne qui entrent dans la fabrication du pain blanc, dit « européen », réclamé par la population citadine.

La principale caractéristique du blé égyptien est son excellent rendement en farine, indubitablement supérieur à tous les blés du monde ; il est en effet de 85 0/0, alors que les blés américains n'ont jamais dépassé les 74 0/0.

Par contre, le gluten du blé égyptien n'est que de 5 0/0, celui de l'Australie et d'Europe, de 10 0/0, l'américain de 14 0/0, selon une judicieuse étude de l'éminent expert agronome M. Michel Ayoub.

Bien que la production égyptienne du blé couvre parfois la consommation locale, il arrive rarement qu'un excédent de quelques centaines de milliers d'arabes dépasse les besoins de la population ; il est aussitôt emmagasiné et il constitue une réserve précieuse pour les années de disette. En Egypte un événement pareil sème la panique chez les producteurs : le blé est littéralement jeté sur le marché et son cours baisse, augmentant l'effolement de ses détenteurs.

Cette situation est provoquée par le fait que le marché égyptien du blé est dépourvu d'installations pour sa conservation. Les Ceirotés peuvent le constater en se rendant aux Pyramides. Immédiatement après le pont de la voie ferrée de la Haute-Egypte, se trouve un grand emplacement dit « Chounah » encombré de milliers de sacs de blé, exposés à toutes les intempéries. C'est ainsi que le blé égyptien se charbonne et se détériore. Le blé y gît dans la poussière et les impuretés. Il y est livré aux rongeurs et aux insectes, il en est de même dans tous les chefs-lieux du royaume. On estime à un million de livres la perte annuelle provenant du mauvais emmagasinage du blé.

La presse arabe a suggéré en même temps que l'intensification de la culture du blé, son exportation.

Cela ne serait possible que si le gouvernement accordait une prime à l'exportation, étant donné que les cours du blé à l'étranger sont très inférieurs à ceux du marché égyptien. Et le Trésor ne pourrait pas renouveler souvent le jeu de cette prime, étant donné que l'ardeb exporté lui coûterait 20 à 30 piastres. Sans heurter la susceptibilité de qui que ce soit, on peut affirmer que la politique du blé en Egypte pêche par la base, il y manque l'installation de silos.

Tous les gouvernements qui se succèdent en parlent, les économistes les plus autorisés le réclament périodiquement, mais aucune initiative n'a été prise pour la réalisation de cette mesure économique si simple et si utile à la fois.

Enfin, il reste à signaler que jusqu'à ces derniers temps, c'est-à-dire, avant la pénurie du blé qui inquiète le gouvernement, le marché égyptien du blé était défendu par des mesures draconiennes. Les droits de douane sur le blé importé, suivaient une échelle mobile commandée par la Bourse de Londres. Quand la tonne de blé australien était cotée 8 livres aux bords de la Temise, elle devait payer 480 piastres pour franchir la frontière égyptienne ; à 7 livres à Londres, la tonne payait 565 piastres à son entrée en Egypte ; à 5 livres, 740 piastres ; et enfin, à 4 livres, 830 piastres. Les mêmes droits étaient imposés sur la farine. La presse nous dit que cette situation inquiète le gouvernement, mais, qu'a-t-on fait pour y remédier ? Nous continuons la même routine sans songer enfin à décider la construction des silos et l'augmentation de l'acréage devant être cultivé en blé.

Pour cette année, on prévoit que les quantités de blé nécessaires à l'approvisionnement seront de huit millions quatre cent mille arabes. Or, on estime à 3 millions d'arabes seulement les quantités réquisitionnées par le Gouvernement. Par conséquent, le pays a besoin d'importer 5 millions 400.000 arabes, soit 810.000 tonnes.

La part de l'Egypte dans la Convention Internationale du Blé n'étant que de 400.000 tonnes, elle doit se procurer 410.000 tonnes sur les marchés libres.

Le Ministère de l'Approvisionnement avait estimé à 38 livres la tonne de blé sur le marché mondial libre, et à 22 livres celle provenant de la part de l'Egypte, dans la Convention Internationale du Blé.

Cette estimation est basée, bien entendu sur les prix des années précédentes.

Les dernières nouvelles nous renseignent que la production mondiale du blé est déficitaire par rapport à celle de l'année passée.

La récolte du blé en Australie a été atteinte par les parasites de sorte que le blé australien ne sera pas offert sur les marchés mondiaux. C'est pourquoi les prix du blé sur les marchés ont haussé au point que la tonne se vend à 37 livres.

Une politique rationnelle du blé s'impose d'autant plus que les événements internationaux peuvent nous surprendre fâcheusement.

ANTAR

Mr. Raymond Pons reçu par "La Voix de l'Orient"

(Suite de la page 1)

ALLOCATION DE M. A. BEZIAT

Monsieur le Consul,

D'autres vous ont dit et vous rediront, avec une autre autorité que la mienne, le vide immense que votre départ laisse dans la colonie française et auprès de tous les amis de la France ; car, vous étiez toujours prêt à servir, avec un zèle et un courage inégalés, non seulement, les intérêts des Français, mais de tous ceux qui faisaient appel à vos sentiments humains.

Ici, je vous exprime les hommages et les remerciements de "La Voix de l'Orient". Vous avez immédiatement partagé l'idéal qui nous a guidés, compris notre programme et aidé à son exécution, ce programme qui est celui de l'Association Egypto-Europe et a été inspiré par l'éminent fondateur de cette Association, S. E. le Dr Sadek Fahmy Bey.

Ce programme tient en quelques propositions :

"Dire, redire et répéter aux résidents étrangers qu'ils doivent s'intégrer dans la patrie égyptienne et, sans aucune restriction, travail-

Bretagne épouse l'héritier de la Couronne de France, les Etats souverains de Bretagne décidèrent l'union des deux pays ; mais spécifiquement, "comme d'un Principal à un autre Principal", c'est à dire, sur le terrain de l'égalité.

Vous aurez un problème, en certains points, semblable, à résoudre. Une vieille nation aspire à son indépendance, mais désire aussi poursuivre sa course historique d'accord avec cette nation qui l'a protégée. Vous contribuerez à résoudre ce problème en harmonisant — selon la savoureuse formule des vieux Etats de Bretagne — les intérêts d'un Principal avec ceux d'un autre Principal.

Et ce vieux et glorieux pays où vous laissez des souvenirs moubables, vous applaudira, car, l'Egypte est le cœur de ce grand monde arabe en voie de rajeunissement et de développement.

ALLOCATION DE M. RAYMOND PONS

M. Raymond Pons répondit à cette adresse par une brillante improvisation dont nous ne pouvons, malheureusement, donner qu'une faible idée.

L'éminent diplomate rendit, d'a-



On voit sur notre cliché, de gauche à droite : Mr. Blavier, Mr. Cazès, Mr. Pons, S.E. Sadek Fahmy bey, Mme. Pons et Mr. A. Beziat.

ler à sa grandeur, à sa puissance, à sa prospérité.

"Dire, redire et répéter à nos compatriotes égyptiens que la tâche qu'ils doivent affronter est colossale. L'Egypte a vingt millions d'habitants et s'accroît de près d'un quart de million chaque année. Ce fait nous impose de conquérir des millions de feddans sur le désert et de les livrer aux cultures variées, d'exploiter de façon intense les incalculables ressources minérales de ce même désert, enfin, de développer nos industries.

"Dire, redire et répéter que, pour mener à bien cette œuvre grandiose, il faut le concours harmonieux de tous les habitants quelles que soient leur origine et leur religion ainsi que l'aide des techniques et des capitaux étrangers, et que, tout ceci, devrait être pris en la plus haute considération par les dirigeants de ce pays, afin d'organiser en ce sens leur politique."

Le fait, Monsieur le Consul, que vous avez bien voulu être notre hôte, nous honorer de votre présence, montre que nous avons été scrupuleusement fidèles à ce programme que vous aviez voulu approuver.

Car, Mr. le Secrétaire Général du Gouvernement Tunisien, vous êtes un de ces Européens qui ont comblés de votre haute valeur d'est une des raisons, nous en sommes persuadés, de votre nomination en un poste de haute responsabilité où vous avez à exécuter une œuvre de concorde, une œuvre d'harmonie.

Permettez-moi un souvenir d'histoire. Lorsque la duchesse Anne de

bord, hommage à l'œuvre entreprise et poursuivie, à travers toutes sortes de difficultés, par MM. Cazès et Beziat, espérant qu'ils trouveront toujours les concours nécessaires pour la mener à bien.

Il exprima ses regrets de quitter un pays qui l'avait si bien accueilli et où il avait trouvé tant de reconfort et d'amitié.

M. Raymond Pons rappela que Tunis pouvait fort bien se trouver sur le chemin de la France. Dans ce cas, tout égyptien, traversant la Régence, devrait se rappeler qu'il traverserait à Tunis un grand ami heureux de le recevoir et de le favoriser.

En terminant, M. Raymond Pons, souligna qu'il avait été appelé à son nouveau poste de haute responsabilité par la double confiance du gouvernement de la République et de Son Altesse le Bey. Cette double et si haute confiance lui traçait son devoir auquel il consacrerait toute son énergie et son dévouement.

NOS AMIS

Inutile de souligner avec quelle ferveur fut accueillie la péroraison de cette vibrante improvisation et, ce fut bien sur le désir de tous les assistants que S.E. Sadek Fahmy bey, avec son éloquence habituelle, prit la parole pour remercier M. Raymond Pons de tous ses gestes qui sont allés au cœur, non seulement de tous les Français, mais, encore, des Egyptiens.

Il ne nous est pas possible de citer tous les amis de "La Voix de l'Orient" qui tirent à venir saluer et remercier le regretté Consul. Citons, sans aucun ordre de préséance :

MM. Mavrokefalos et Chrissantopoulos, respectivement consul-général et vice-consul de Grèce ; M. et Mme Paolo de Micheli, consul-général d'Italie ; M. Blavier et Demanget, vice-consuls de France, Sadek bey Fahmy, président de l'Association "Egypte-Europe" ; Sadek bey Hussein ; White bey Ibrahim ; M. et Mme Laherrière ; M. Arnaud, vice-président de la colonie française ; M. Thoreau, ancien président de la colonie française ; M. Roger Lescoq, conseiller oriental à l'ambassade de France ; M. Marcel Flory, conseiller de presse à la même ambassade ; Salvator bey Cicurel ; Dr. I. J. Lévy, M. Hanson, attaché de presse à l'ambassade des Etats-Unis ; M. Daniel Oriex, secrétaire oriental à l'ambassade de France ; M. et Mme Hooker, attaché à l'ambassade américaine ; M. Jacques Garbout, M. Armand Pardo, M. Mirza Shihk Mshid, président de la communauté irakienne ; Sadek bey Afifi, M. Max Fisher, M. Lusena, président de la "Fiamma" ; M. Mickey Mavro, vice-président de la communauté hellénique ; M. Nicolas Stavridis, directeur du Centre Hellénique ; M. Max Attias, S.E. Feldman bey, Mre. Léon Barchmain, M. et Mme Gaston Berthey, etc., etc.

Comptoir pour la vente de produits Kacher au 10 de la rue Chawarby ; local Société Carmel Oriental ; Tél. 53784. Vous trouverez les meilleures qualités, aux meilleurs prix.

Distinction

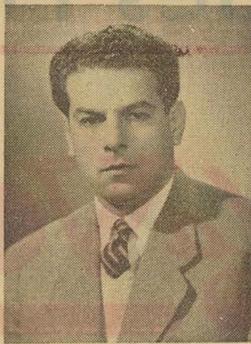


Nous apprenons avec plaisir que, sur la proposition de M. Raymond Pons, Consul Général de France et dernier Président de l'ancien tribunal consulaire de France au Caire, le Gouvernement français vient d'accorder à notre ami Maître Victor Maravent, Docteur en Droit, avocat à la Cour, la distinction honorifique d'Officier d'Académie.

Rappelons que Mre. Maravent est l'auteur d'un ouvrage remarquable sur "Venrichissement sans cause, en droit égyptien", et, en collaboration avec le Dr. Albert Hassane, d'une brochure sur "L'impôt sur les bénéfices non-commerciaux en droit égyptien".

« Notre éminent ami, nous présentons nos sincères félicitations. »

Mr. Abdel Salam Moussa



Né à Alexandrie, en avril 1917, il est le frère de l'illustre député wafdiste Mustafa Moussa. Gradué des Ecoles Secondaires Egyptiennes en 1937. Il a fait des études techniques à l'Université de Sheffield jusqu'en 1939, et ensuite il a été obligé de retourner en Egypte, un an après que la guerre éclata.

Depuis lors, il a travaillé avec son père et au début de 1945 il partit pour l'Amérique où il entra à l'Université de Sud Californie, et de là il obtint le diplôme en cinématographie et le degré de Magister en Sociologie. Il se fit membre à la Société Américaine des Ingénieurs Cinématographiques et au Club Inter-Culturel. Il pratiqua son métier au Studio Paramount. A son actif, il a une part de la mise en scène de "Samson et Dalilah", "Sunset Boulevard" et "Where Men are Men" avec Lucille Ball et Bob Hope.

Au début de 1949 il retourna en Egypte où il reprit le travail avec son père et en même temps, écrivit des scénarios de films. En 1950 il a été élu membre de la Municipalité du Caire et Chef des Comités Financier, Travaux Publics, Trafic et Tanzim.

Parlant des activités de Comités ci-haut mentionnés, Mr. Abdel Salam Moussa nous a cité entre autres, l'embellissement du Midan Abdine, l'agrandissement du Midan Bab El Hadid, le projet de l'auto-trade entre le Caire et Hérouan, la rue de la corniche au bord du Nil, le dégagement de l'enceinte de la Citadelle, la construction d'une petite cité dans la localité isolée de Zehom, remplacer par des grands immeubles les maisons en ruines constituant le quartier de Boulak, enlever les tramways en circulation au Caire et les remplacer par les autobus.

Deux projets à lui, le premier, la nationalisation des moyens de communications au Caire, et le projet de construction du Guézira Sporting Club, le meilleur emplacement de ce Club serait aux Pyramides, lieu où l'élite se réunirait, afin de construire des immeubles à l'ancienne place de ce Club.

Ses projets pour l'avenir : terminer les scénarios qui sont en train d'écrire, et être ensuite metteur en scène.

A propos d'un incident

L'ambassade d'Ethiopie au Caire, ayant fait paraître, dans la presse, une communication affirmant que, contrairement à ses prétentions, M. le Dr. Chauby n'a aucun droit à faire valoir pour une mission dont le Gouvernement éthiopien l'avait chargé, nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le Rédacteur en Chef de "La Voix de l'Orient".

Monsieur, L'ami présence du communiqué que l'ambassade d'Ethiopie a fait paraître dans le "Progress Egyptien" du 5 Avril 1951 et le "Journal d'Egypte" du 6 Avril 1951, je me vois dans l'obligation de vous communiquer ce qui suit, sachant bien que vous ne reculerez pas à devenir le champion d'une cause juste.

Monsieur l'ambassadeur a eu la bonté, dans son communiqué, de traiter mes revendications de fautes et de romanesques. Il est aisé même jusqu'à accuser mon histoire d'être cousue de fil blanc, négocier par là, ce point essentiel, que j'ai en mains de quoi prouver tout ce que j'avance.

Je mets à votre disposition, Monsieur le Rédacteur en Chef, le dossier complet de mes relations avec le Gouvernement éthiopien. Vous y trouverez des documents officiels du ministère éthiopien dont la valeur est redoublée par le fait qu'ils ont été reconnus et approuvés par des gouvernements sud-américains.

Un coupable de faible caractère, pris sur le fait, nie l'évidence. Monsieur l'ambassadeur ira-t-il jusque-là, et niera-t-il avoir signé, le document ci-inclus, ici même au Caire, spécifiant le genre de ma mission et me garantissant ?

M. le Rédacteur en chef : il est facile de traiter quelqu'un de faustiste, de romanesque. Il est facile, dis-je, d'accuser quelqu'un d'inventer des histoires cousues de fil blanc ; mais il est souvent énormément difficile de le prouver. Aussi je vous prie de bien vouloir publier la présente pour que Monsieur l'Ambassadeur y trouve, non pas un défi, mais une prière de bien vouloir prouver ce qu'il a avancé dans son communiqué, sinon comme il l'a dit lui-même, le public ne s'y trompera plus, et saura qui de nous deux doit être l'accusateur.

En rendant témoignage à votre attitude bien connue, dans la recherche de la vérité, qui vous a valu l'estime universelle, je demeure, cher Monsieur, confraternellement votre

Dr. Georges A. CHALABY. Le 10 Avril 1951.

Le nouveau "guide" des Frères Musulmans menace le gouvernement

D'après « Akher Lahza » du 11 avril, Saleh Ashmaoui, le nouveau « guide » des Frères Musulmans, a fait les déclarations suivantes dont on ne saurait surestimer la gravité et dont voici la substance :

- 1) Tout le monde sait que le Wafd est retourné au pouvoir sur les épaules des Frères Musulmans.
- 2) Aussi, s'attendait-on, de la part de ce gouvernement, au retour à la liberté d'association des Frères Musulmans ainsi que la restitution de leurs biens.
- 3) Serag Eddine pacha avait promis d'aplanir les difficultés dans ce but.
- 4) Or, Serag Eddine pacha a déjà voulu changer le nom de cette association pour amener une déviation.
- 5) Les Frères Musulmans ont perdu patience pour avoir tant attendu. Et maintenant, ils apprennent que la loi martiale va être prorogée et qu'une nouvelle loi va apporter des conditions restrictives.
- 6) Si le Gouvernement persévère dans cette attitude et si cette loi est votée, nul ne pourra rendre responsable les Frères Musulmans de ce qui pourra advenir.

Notre confrère l'« Egyptian Gazette », au sujet de cette nouvelle loi permettant la reconstitution éventuelle de l'Association des Frères Musulmans, attire l'attention du Gouvernement sur la gravité de cette décision dans un moment particulièrement troublé.

Manifestation scout

Samedi soir, les scouts du Lycée Français du Caire donnaient une représentation théâtrale dans la salle des Fêtes du Lycée. Cette manifestation artistique obtint le plus franc succès devant une foule nombreuse qui applaudit, louagement, le programme qui lui fut offert.

Monsieur Badin sayrette présentée par Mr. Isaac Goldstein (Rossignol) et Mr. Osmo fu appréciée à sa valeur. Mr. Isaac Goldstein campait le personnage d'un directeur avec beaucoup de brio. Son jeu étudié et naturel trancha avec celui de Mr. Osmo qui, à cause de son accent, ne se sentait pas trop à son aise dans la peau de son personnage.

La chorale dirigée par Mr. Goldstein, bien connu dans le monde scout, nous chanta quelques partitions classiques empruntées d'une franche galeté. Melle Paulette Marder se fit applaudir dans un numéro de danse classique. Sa grâce et sa légèreté l'appellent à un brillant avenir.

La belle aventure, pièce en un acte, interprétée avec beaucoup d'entrain par de jeunes scouts, souleva un torrent d'ovations fort méritées. Quelques autres tours de danse classiques et artistiques régalaient les spectateurs. Ce fut ensuite "L'Anglais tel qu'on le parle", la célèbre comédie de Tristan Bernard qui fut à son tour goûtée par les parents des écoliers vraiment gâtés. Plusieurs acteurs qui prêtèrent leur concours à cette fête, créèrent ces personnages fort connus, d'une façon tout à fait originale.

Cette importante manifestation artistique fut donnée sous la présidence d'honneur de Mr. André Herbelin, proviseur du Lycée Français du Caire. Nous avons noté parmi les personnalités qui tinrent à assister à cette représentation ; Mme Mon-

teille directrice du Lycée Français, Mr. Croqueolis, censeur du Lycée Français, Mme Savaria commissaire F.F.E. et Chef Attier.

D. O.

ACTUELLEMENT

L'histoire des martyrs pour une foi !

ZOUHOUR EL ISLAM

(La parution de l'Islam) tiré du livre « AL WAADA AL HAK »

Production et mise en scène : IBRAHIM EZZ EDDINE

Histoire et dialogues de S.E. TAHA HUSSEIN pacha

Interprètes principaux :

KOUKA, EMAD HAMDI,

ABBAS FARES,

SERAG MOUNIR

ainsi que 10 nouvelles vedettes

ACTUELLEMENT

au Ciné

Studio MISR

DU CAIRE

et au

Cinéma RITZ

D'ALEXANDRIE

Réservez vos places à l'avance pour ne pas avoir recours au marché noir

LUNDI PROCHAIN

Le Pigalle

présente

Un film fin...

Un film jeune...

avec

JEAN RIGAUX

JEAN TISSIER

MARGUERITE DEVAL

dans

LA MAISON DES SEPT

JEUNES FILLES

Dialogues de Charles SPAAK

Estivants
PREPAREZ LES PLANS DE VOS VACANCES D'ETE EN CONSULTANT LA DERNIERE EDITION 1951 DU

Manuel du Passager

R.C. 67406

AMERICAN EGYPTIAN LLOYD

VO AGES - TOURISM - CROISIERES

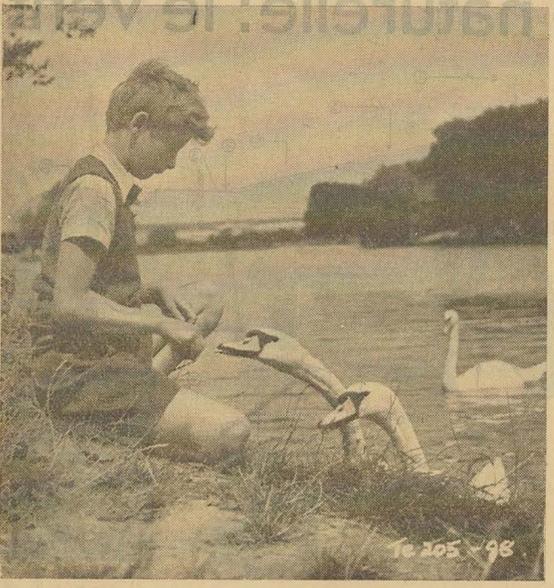
LE CAIRE : 46 RUE IBRAHIM PACHA, TEL. 54347

ALEXANDRIE : 22 RUE FOUAD I^{er}, TEL. 24539

PORT-SAÏD : 23 RUE SULTAN HUSSEIN, TEL. 8065

LE LAC AUX CYGNES

Le plus aventurier des gentilhommes du siècle; le comte Henry de Monfreid a transformé son château en une fumerie clandestine



La semaine dernière, les policiers ont dû franchir les portes d'un vieux manoir du XIXe siècle aux murs de deux mètres d'épaisseur où un grand gentilhomme s'était retiré. Ils ont découvert au château d'Ingrandes, dans le Jura, une fumerie d'opium. Et le grand gentilhomme a reconnu qu'il "fumait" comme tant de marins qui ne peuvent plus naviguer et qui veulent "voyager" encore...

On dirait que, jusqu'au bout, l'aventurier le plus célèbre, avec Lawrence, du vingtième siècle, fera toujours ce qu'il ne faut pas faire lorsqu'on veut être comme tout le monde.

Mais quand le comte Henry de Monfreid a-t-il jamais accepté d'être "comme tout le monde"? Pas longtemps. Tout jeune ce hardi Béarnais entre bien "dans les affaires". Mais, dès 1911, à trente ans, il part pour Djibouti, achète un petit bateau et sa vraie vie de non-conformiste commence. Il sera tour à tour pêcheur de perles, trafiquant d'armes, marchand de bois, planteur de café, industriel, cinéaste et contrebandier de haschich. Et, vingt ans plus tard, quand l'homme racontera sa vie dans des livres qui seront traduits dans le monde entier, la police, déjà, s'inquiétera d'un télégramme adressé par un libraire de Tunis à son éditeur: Envoyez dix kilos de haschich, ce qui voulait dire un colis de dix kilos de "La Croisière du haschich". Cette fois-là, il ne s'agissait que d'une méprise.

A peine débarqué sur la Côte des Somalis, Monfreid, homme s'ingulier, eut des réactions toutes différentes de celles des autres Européens. Il remarqua tout de suite que les hommes de l'Ouest étaient méprisés par ceux qu'ils appelaient "les sauvages", voulut comprendre les raisons de ce mépris et surtout y échapper lui-même. Il délaissa donc Djibouti, la ville administrative, s'installa à Obok, le point le plus chaud du globe et mena la même vie que les Somalis, de la côte, les Danakils des monts Mablats, les Issas du désert aux pierres noires et les marins du Yémen qui l'accueillirent bientôt comme un des leurs sous le nom d'Abd-el-Hai.

C'est ainsi que l'on devient l'ennemi No. 1 des "autorités" et un citoyen de la mer Rouge où les grands paquebots passent sans s'arrêter et dont les côtes aux mille anfractuosités vivent grâce à tous les petits voiliers qui s'y promènent et en sortent comme les abeilles infatigables au cœur des guerres. C'est une vie envivante, mais harassante et Monfreid, sec comme un cactus, aura bientôt le visage osseux d'un d'Artagnan brûlé par le soleil et le sol du 10e parallèle. Ses trois fils naissent à Obok et sa femme l'attend quelquefois pendant des mois avant d'apercevoir enfin la voile qui annonce le retour. Le trafic d'armes a d'ailleurs compliqué les choses. Avant l'autre guerre, de provenance belge, elles étaient dirigées tantôt vers la Somalie, tantôt vers l'Arabie, ce qui rendait difficiles les Anglais.

Monfreid fut aussi l'idée de faire de l'espionnage. Il opéra pour le compte du gouvernement français à Moka et dans l'île de Cheik Saïd qui était occupée par les Turcs et pendant la guerre de 1914 il livra des armes aux Bédouins révoltés contre la Turquie.

La grande aventure se serait peut-être poursuivie d'une façon heureuse à travers les guerres et les émeutes si elle n'avait été déviée un jour par une simple épithète. Le contrebandier publia dans le Petit Parisien un reportage intitulé "Vers les terres hostiles de l'Éthiopie". Le négus, scandalisé par le mot "hostiles" en profita pour interdire l'Éthiopie à Monfreid et lui confisquer du même coup sa petite usine d'électricité et ses mines de mica. Vint la guerre italo-éthiopienne. Monfreid y vit une excellente occasion de rendre au négus la



Le comte Henry de Monfreid.

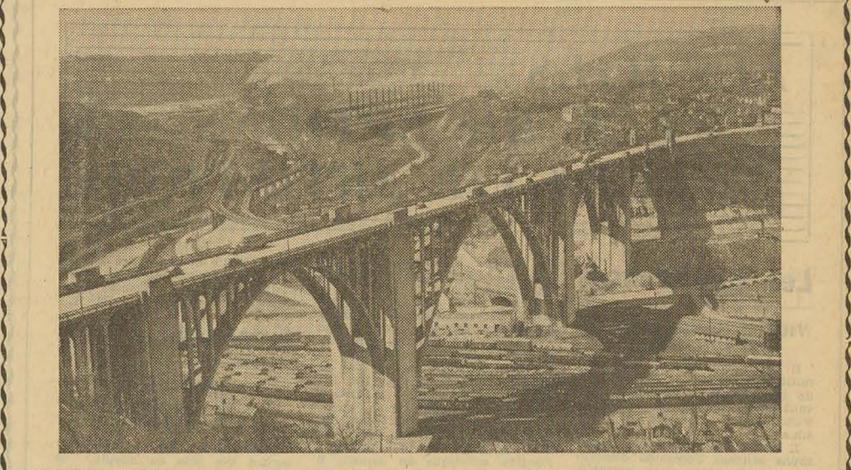
monnaie de sa pièce: il devint le conseiller plus ou moins avoué du général de Bono, puis du vice-roi Graziani. Il savait mieux que personne que tout restait à faire dans un pays qui sortait d'un sommeil de près de deux mille ans et qui ne pouvait le faire seul.

Quand la guerre de 1939 éclata, Monfreid y vit une autre occasion: celle de poursuivre sa lutte personnelle contre l'Angleterie sur son chemin. Cela dura jusqu'au moment où les Anglais le firent prisonnier et l'internèrent. En 1942, les officiers britanniques lui offrirent de se fixer au Kenya, grandiose domaine de cinq cents milles de pourtour et tout entier recouvert par la forêt. Monfreid se fixa sur un plateau de 2.000 mètres, au pied du massif du Kenya qui en a six mille et qui est à la fois volcan et glacier. A Nairobi, après avoir lutté quarante ans contre les Anglais, Monfreid leur vendit des fromages que fabriquaient sa femme. Ils vivaient comme des Robinsons dans une cabane branlante à côté d'une étable, alors qu'une petite fortune, bloquée dans toutes les capitales, attendait l'aventurier allié de Mussolini, auteur des "Secrets de la mer Rouge" et d'"Aventures de mer".

A Nairobi, après les tumultes de la mer, Monfreid apprit à connaître la vie mystérieuse de la forêt et des bêtes. L'oiseau qui le conduisit par son chant jusqu'à l'arbre creux où se trouve le miel sauvage avec lequel il fabriquaient de l'hydromel, mais aussi le pou pénétrant qui se loge entre les ongles ou le dépose sous la peau une petite boule de vers...

Cette vie extraordinaire, on aurait très bien pu ne jamais la connaître. C'est Joseph Kessel qui incita Monfreid, un jour, à publier ses souvenirs. Les deux hommes s'étaient rencontrés sur un paquebot à destination de Suez. Monfreid se laissa convaincre et remporta un étonnant succès d'écrivain. Rentré en France, pendant quelque temps, il obtint le prix des Vikings en 1939, reçut des romanciers et des artistes dans sa villa de Neuilly et exposa des aquarelles. Il fit même, avec Harry Baur, un film qui fut un échec et qui lui coûta une petite fortune. Mais la mer et les armes étaient toujours là pour le tenter.

— Que ferais-je en Europe? demanda encore Monfreid, en 1946, à un voyageur qui l'avait rencontré à Monbasa. Attendre les bombes atomiques? Je n'ai jamais beaucoup aimé les sol-disant civilisés. Ici, du moins, la nature est douce et je n'ai pas de radio. Monfreid n'aurait pas pu vivre à Paris. Au château d'Ingrandes, dont les fondations datent des Templiers, il vit à peine. Levé à cinq heures du matin, il fait de la culture physique dans son parc, travaille au jardin, écrit encore et fait des aquarelles.



Pittsburgh qui doit son nom à l'Anglais William Pitt est un des plus importants centres industriels américains. La majeure partie de sa population de 72.000 âmes est employée par les aciéries et les usines de la ville. Trente-cinq aciéries, soixante-deux fabriques de verre, et trois cent cinquante mines de charbon font de cette localité une des sources les plus riches d'acier et de charbon d'Amérique. On voit sur notre photo, le fameux Pont Westinghouse qui relie les deux parties de la ville. On aperçoit dans le fond quelques-unes des cheminées des usines de la ville ainsi que le système routier qui est l'un des plus modernes dans le monde. Les deux rivières Monongahela et Allegheny se rejoignent à quelque distance de la ville pour former la rapide et bouillonnante rivière Ohio.

Répondez, on vous questionnera...

Avez-vous le sens de l'humour?

"Je ne crois pas que l'importance de l'humour ait été suffisamment soulignée. Je pense que, bien adaptée aux circonstances et à la mauvaise humeur des hommes qui conduisent les peuples, une organisation internationale d'humoristes de premier ordre pourrait transformer la vie de notre planète." (L'auteur de ces lignes est en train d'écrire à ce sujet une lettre à l'U.N.E.S.C.O.)

lui la semence de la vérité et de l'équilibre mental et social. Au lieu de devenir fou — et les occasions ne manquent pas toujours, même dans les pays les plus heureux comme l'Égypte — on n'a qu'à devenir humoriste. Par ailleurs, les petits péchés qui pullulent mais qui n'entraînent pas dans le cadre du décalogue sont endigués par deux innocents: le "rire" et l'"humour". Ils sont les frères du Bon Sens, du doigté, de la sagesse qui dénichent, partout où "ça cloche", les erreurs de notre raisonnement et de notre

comportement. Ils montrent du doigt les trivialités des gros ambitieux et des gens trop sérieux. J'ai parlé de la vitamine HUM qui manque à ces derniers et j'en parlerai encore, mais passons aux questions que vous aurez le plaisir d'examiner en toute franchise.

Marquez scrupuleusement un point chaque fois que vous répondrez par "oui" et faites le total.

QUESTIONS:

- 1. Préférez-vous lire des romans à intrigue complexe et variée que de sombrer dans de paisibles romans d'amour?
2. Savez-vous garder un sourire sincère lorsqu'on vous heurte d'un reproche teinté d'ironie?
3. Aimez-vous le poker ou les billards n'engageant à rien?
4. Aimez-vous mieux provoquer le rire et le sourire que de rire vous-même?
5. En parlant à autrui, remplacez-vous facilement la "morale" sèche par une anecdote bien choisie ou inventée de toute pièce?
6. Savez-vous sourire joyeusement, même à des moments où vous ne croyez pas être sur la piste du bonheur?
7. Perdez-vous votre temps à jongler avec les absurdités?
8. Utilisez-vous dans vos conversations les antonomases, les paradoxes, voire les cocasseries du langage?
9. Ne croyez-vous pas que les éléments comiques foisonnent dans les relations où vous avez placé votre tendresse, votre amour, votre passion?
10. Votre travail quotidien, l'instant où vous avez abattu votre besogne, vous procure-t-il souvent de la joie?
11. Gardez-vous votre bonne humeur après avoir attendu vainement votre amie à l'heure du rendez-vous?
12. Aimez-vous les enfants, leur vivacité, leur enjouement, leurs coups de théâtre? Vous amusez-vous volontiers avec eux?

SI VOUS AVEZ:

- 11 à 12 points: Vous pouvez vous réjouir de posséder un excellent équilibre mental qui conditionne des relations d'amitié et d'amour stables. Vous vous adaptez aux situations difficiles avec une aisance certaine.
7 à 11 points: Vous n'avez pas de quoi encore vous faire du souci puisque vous êtes capables d'écarter les soucis inutiles par votre effort d'être objectifs vis-à-vis de vous-même et d'autrui. Vous savez parfaitement qu'il y a des soucis utiles.
4 à 7 points: Votre équilibre est parfois instable. Vous n'êtes pas cristallisés au point de vue de votre caractère. Votre personnalité n'est pas encore formée et si l'âge est là, vous êtes sans doute très appréciés pour vos qualités de cœur et d'esprit, mais votre caractère ombreux vous joue de mauvais tours.
0 à 4 points: C'est dommage que votre pessimisme jette tant d'ombre sur vos qualités. Vous êtes au préau aux variations de sentiments subiectifs teintés de romantisme. Vous regardez la vie tantôt à travers des lunettes roses, tantôt à travers des lunettes noires. Il faut vous déterminer à ôter les lunettes et à regarder les choses plus calmement, sans vouloir rien brusquer.

Réductions spéciales à l'occasion de la Foire de Paris

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs qu'à l'occasion de la Foire de Paris qui aura lieu du 25 avril au 14 mai 1951, la SABENA met en application le tarif spécial de:

L.E. 98,280 pour le voyage LE CAIRE - PARIS et retour via BRUXELLES.

Voici les dispositions spéciales qui réglementent l'émission de ces billets à tarif réduit:
1) Validité: 30 jours à dater du départ. Le voyage "aller" devra être effectué au plus tôt le 20 avril et au plus tard le 14 mai 1951; le voyage "retour" au plus tôt le 28 avril et au plus tard le 21 mai 1951.
2) Enfants: Les enfants de moins de 12 ans et les bébés de moins de 2 ans bénéficient sur ce tarif réduit des réductions habituelles qui sont respectivement de 50 et de 90 pour cent.

3) Bagages: La réglementation habituelle est applicable: 30 kgs. de franchise, et taxation des excédents aux tarifs publiés.
4) Interruptions de voyage: Les interruptions de voyage à Athènes et à Bruxelles ne sont pas autorisées. Les titulaires de ces billets à réduction spéciale voyageant donc vers Paris selon l'horaire établi qui sera en vigueur à dater du 20 avril prochain.

La nuit d'hébergement à Bruxelles au retour est à la charge de la SABENA, ainsi que tous les repas avec boissons pris en cours de route à bord des avions ou aux escales. Etant donné l'affluence saisonnière, nous vous recommandons de réserver vos places dès à présent auprès de votre agence de voyage ou à la SABENA, 47, Rue Abdel Khalek Saroit Pacha, Tél. 43525, Le Caire.

HOTEL LEROY
5, Rue Talaat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No. 27182
Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie
Appartements et chambres avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE
Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri.
PRIX MODERE
Tél. 23690 (6 lignes)
Adr. Télégr.: HOTEL LEROY

Banque Belge & Internationale en Egypte
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 - Capital versé L.E. 500.000
Réserves au 1er Juillet 1950: L.E. 300.000
SIEGE SOCIAL AU CAIRE: 45, Rue Kasr-El-Nil.
Siège à Alexandrie: 18, Rue Talaat Harb Pacha
Traite toutes opérations de banque
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caire No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.
CAPITAL SOCIAL entièrement versé: L.E. 400.000
FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE
88, Rue du Palais N° 3 - Hedra - Alexandrie.
TISSAGE DE LA SOIE
à Choubra El Khaima - B.P. 1707 - Le Caire.
MAGASIN DE VENTE
68, Rue Azhar - Le Caire

"Je vais danser ce soir avec la mort" déclarait Violet la belle taxi-girl rousse

Il y a quelques jours, Violet Watson, ébaoussante rousse de trente ans et taxi-girl à la "Rose Room", ancienne dancing d'Oakland (U.S.A.) avait pris comme d'habitude son service à 21 heures. Mais, en terminant une dernière fois ses leçons devant le miroir des lavabos, elle avait furtivement confié à Jenny Bass, sa copine:

— Ce soir, je ne sais pas... mais j'ai l'impression que je vais danser avec la Mort...

Incrédulée, Jenny avait éclaté de rire. Et Violet, en essant ses manches onduleuses, s'était dirigée vers la salle de dancing sans répondre à la gaieté de sa compagne.

Boutade? Prémonition? Nul ne le sait. En tout cas, trente minutes après, Violet Watson griffait la piste du dancing de ses ongles roses dans un dernier sursaut avant la mort. Quatre balles de Colt trouaient son corps délicat.

Pourtant, l'ambiance n'était pas funèbre lorsqu'elle avait pénétré dans la salle. Le trompette de jazz modulait un appel lascif et tout de suite, avant que Violet eût rejoint l'estrade où elle s'offrait à la clientèle, un homme s'était rué vers elle, en lui tendant une poignée de tickets.

Chacun de ces minces cartons valait une danse. Violet sourit. Encore un exclusif! Bien que flatter, l'homme ne la ravissait qu'à moitié. A quel bon, en effet, susciter la jalousie

des copines et la hargne des autres habitués qui viendraient la solliciter tout à l'heure?

Mais l'homme avait hâte de l'avoir contre lui. Il l'enlaga. Elle sentit sa main moite palper son dos nu. Ce contact la fit frissonner. Mais déjà l'incantation du rythme la gagnait tout entière. Et Violet aimait son métier...

Les lumières de la salle se teignaient de rouge. Un tango commençait. L'homme la serrait plus fort. A travers la soie mince de sa robe, elle sentait le dur relief de sa cuisse chaude et musclée. Un bon danseur. Trop ardent, toutefois. Son souffle lui brûlait le cou. Elle recula légèrement la tête. L'autre avait déjà les mâchoires bloquées, le regard fixe... Il ne parlait pas. Il poursuivait son rêve.

Un rêve qui allait, sans doute, se terminer convulsivement pendant la seconde valse. Violet en avait l'habitude. Parfois, dans un réflexe de tout son corps étreint, elle repoussait le danseur devenu trop démonstratif... et l'autre s'éloignait, la démarche titubante, l'injure à la bouche, guignant du coin de l'œil, le "bouncer" aux muscles de gorille, toujours prêt à calmer les excès d'un solide "gauche" à la mâchoire.

Mais ce soir, Violet n'eut pas besoin de faire appel aux services du "costaud-maison". Un autre client vint brusquement la séparer de l'homme qui commençait à la serrer de trop près.

— A moi, maintenant, fulmina-t-il. C'était un gaillard robuste aux cheveux gris, l'air taciturne.

Violet s'interposa, promit un tour de faveur, et l'impatient, provisoirement calmé, alla reprendre place derrière la rampe qui bornait la piste.

Trois fois, cependant, il revint à la charge. Trois fois, il fut repoussé. Violet commençait à sourire de cet acharnement. Mais après tout, la chose n'était pas exceptionnelle, et son charme capiteux valait bien une légère dispute. C'est donc sans émoi apparent qu'elle se leva pour une quatrième danse.

Cette fois, la musique dangereuse la collait presque à son partenaire. Un reflet de lumière pourpre avait le rouge de sa bouche. La gorge offerte, le visage renversé, elle regardait en l'air, indifférente à tout, sauf à la cadence du "blues".

Et brusquement, l'homme aux cheveux gris en eut assez! Un "Cot" jaillit de sa poche. L'arme appuyée sur la hanche, il tira. Quatre coups claquèrent. Quatre éclairs bleus. Violet s'écroula sans un cri.

A l'orchestre, le saxophoniste noir émit une longue plainte. La dernière mesure de la danse de Violet avec la Mort.

LE MEILLEUR VINAIGRE SE VEND A LA Sté Carmel Oriental 19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA TEL. 53784 R.C.C. 20510

Les Astres Vous Prédissent... par AZAYADE BAYARD

Du 12 au 18 Avril Inclus

21 MARS AU 20 AVRIL 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE

BELEIER Inquietude ou tourment sur une partie malade du corps. Empêchement pour s'occuper de la guérison. Semaine un peu critique sur tous les points de vue, surtout au point de vue santé et sentimental. Grand-éclaire mardi entre 2 h. et 6 h. p.m. Bannissez la mélancolie et l'angoisse, tout s'arrangera vers la fin du mois, ou le début de mai. Évitez les milieux denses. Perte d'un objet de valeur. Jeunesse révolutionnaire, souffrance des parents.

BALANCE N'agissez pas par coups de tête, vous aurez à le regretter, plus tard. Écoutez les conseils que l'on vous donne et tous les renseignements. Les A, les B, les T, et les R, tomberont sur votre supérieur ou de la personne rencontrée soudainement au bal. Mariages éclair. Changement de travail. Retraite d'argent. Gain de loterie. Soignez vos nerfs et le sang faible. Gain de procès. Voyage certain. Réception de cadeaux. Soyez raisonnable en tout.

TAUREAU Grande rentrée d'argent pour les ascendants. Taurou-Sagittaire. Les A, les T et les S, auront à souffrir particulièrement de la gorge. Soucis pécuniaires bientôt dissipés. Incompatibilité d'humeur au foyer. Vérifiez bien les documents avant d'entreprendre une nouvelle affaire. Excellents résultats chez les artistes. Succès sans précédents pour les étudiants en médecine et affaires bancaires. Ne touchez pas à vos boutons de peur de trop les infecter, et laver vos yeux à l'eau de rose.

SCORPION Semaine agitée. Changement de domicile ou de résidence. Mécontentement pécuniaire. Désillusion d'affaires, mais reprise mardi. Évitez les excès. Bonheur sentimental. Incompatibilité d'humeur au foyer et litiges dans la parenté. Retard de lettre. Grande éclaircie mercredi soir à 8 h. Spéculations plutôt mauvaises. Soignez le sang. Rencontre heureuse. Impasse difficile, mais elle prend fin. Voyage surpris. Transfert d'argent. Faites attention aux pick-pockets et soyez consciencieux dans la marche pour éviter les chutes dans les crevasses. Les A, les I, et les O auront une excellente journée mardi.

MEMEUX Soignez vos dents et purifiez le sang un peu trop dérangé. Inquiétudes venant de loin. Changement de situation, mais patience. Pour que la digestion soit facile, mâchez bien la nourriture. Voyages soudains et heureux. Difficultés pécuniaires mais une ère prospère à partir de septembre. Fricotiez vos épaules qui vous font mal cette semaine. Les services que vous aurez rendus seront mis en valeur et vous sentirez plus les effets de votre générosité. Un miracle s'accomplira chez quelques uns et plusieurs bronchites chroniques disparaîtront.

CANCER Grand remue-ménage dans le foyer. Mécontentement provenant des enfants. Soyez sans crainte, vous aurez gain de cause. Coups de tête chez quelques uns, départs précipités chez d'autres. Un grand changement bénéfique se produira. Intuition intéressante. Gros bénéfices. Rencontre de l'âme sœur et plusieurs connaissances. Soignez bien vos oreilles qui vous torturent et faites enlever vos cors. Régime sévère pour le foie ces jours-ci et vous aurez un été superbe. Un grand bonheur vous viendra d'une lettre lointaine. Les ascendants Poissons doivent être un peu moins timides pour mieux réussir dans la vie. Voyages importants.

LION Idée formidable pour une nouvelle entreprise. Réussite certaine, mais faites attention à vos sol-dans amis. Vous ne pourrez atteindre votre idéal que vers la fin novembre. Joie provenant des enfants. Les parents aux enfants jumeaux recevront une excellente nouvelle dimanche, et le bienfait rendu ne sera pas perdu. Réception d'une nouvelle cravate, si elle est rouge signe d'amour et de prospérité. Un régime frugal calme les battements de cœur de certains émotifs. Travaux prospères.

VERSEAU Proposition de voyage certain pour bientôt. Dilemme et contrariété pour une question familiale. Préoccupations profondes qui prendront fin bientôt. Intuition vraiment intéressante et vous trouverez sûrement votre voie à suivre. Pour une question sentimentale vous êtes entre l'enchère et le marquo. N'ayez aucune crainte tout s'arrangera. Nerfs tendus qui vous rendent malade.

POISSONS Gardez votre énergie et votre calme. Préoccupations et responsabilités. Mesurez vos paroles dans les moments de colère, vous pourrez le regretter. Les médecins Poissons auront une belle surprise. Gain de loterie et concours. Les jeunes filles Poissons auront un bonheur sans précédent. Mariages heureux. Développez le sens artistique et vous récolterez le meilleur fruit. Affaires bancaires difficiles. Arrangement d'affaires et rentrée d'argent d'une part. Anxiété au sujet de quelque chose qui vous concerne. Ennemi caché qui travaille en silence.

22 JUIN AU 21 JUILLET Grand remue-ménage dans le foyer. Mécontentement provenant des enfants. Soyez sans crainte, vous aurez gain de cause. Coups de tête chez quelques uns, départs précipités chez d'autres. Un grand changement bénéfique se produira. Intuition intéressante. Gros bénéfices. Rencontre de l'âme sœur et plusieurs connaissances. Soignez bien vos oreilles qui vous torturent et faites enlever vos cors. Régime sévère pour le foie ces jours-ci et vous aurez un été superbe. Un grand bonheur vous viendra d'une lettre lointaine. Les ascendants Poissons doivent être un peu moins timides pour mieux réussir dans la vie. Voyages importants.

21 JANVIER AU 19 FEVRIER Proposition de voyage certain pour bientôt. Dilemme et contrariété pour une question familiale. Préoccupations profondes qui prendront fin bientôt. Intuition vraiment intéressante et vous trouverez sûrement votre voie à suivre. Pour une question sentimentale vous êtes entre l'enchère et le marquo. N'ayez aucune crainte tout s'arrangera. Nerfs tendus qui vous rendent malade.

20 FEVRIER AU 20 MARS Gardez votre énergie et votre calme. Préoccupations et responsabilités. Mesurez vos paroles dans les moments de colère, vous pourrez le regretter. Les médecins Poissons auront une belle surprise. Gain de loterie et concours. Les jeunes filles Poissons auront un bonheur sans précédent. Mariages heureux. Développez le sens artistique et vous récolterez le meilleur fruit. Affaires bancaires difficiles. Arrangement d'affaires et rentrée d'argent d'une part. Anxiété au sujet de quelque chose qui vous concerne. Ennemi caché qui travaille en silence.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE Une nouvelle très intéressante provenant de loin et changement dans votre vie actuelle. Continuez à travailler sur votre œuvre, une grande célébrité vous attend. Gain de loterie et concours. Les jeunes filles Poissons auront un bonheur sans précédent. Mariages heureux. Développez le sens artistique et vous récolterez le meilleur fruit. Affaires bancaires difficiles. Arrangement d'affaires et rentrée d'argent d'une part. Anxiété au sujet de quelque chose qui vous concerne. Ennemi caché qui travaille en silence.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE Une nouvelle très intéressante provenant de loin et changement dans votre vie actuelle. Continuez à travailler sur votre œuvre, une grande célébrité vous attend. Gain de loterie et concours. Les jeunes filles Poissons auront un bonheur sans précédent. Mariages heureux. Développez le sens artistique et vous récolterez le meilleur fruit. Affaires bancaires difficiles. Arrangement d'affaires et rentrée d'argent d'une part. Anxiété au sujet de quelque chose qui vous concerne. Ennemi caché qui travaille en silence.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE Une nouvelle très intéressante provenant de loin et changement dans votre vie actuelle. Continuez à travailler sur votre œuvre, une grande célébrité vous attend. Gain de loterie et concours. Les jeunes filles Poissons auront un bonheur sans précédent. Mariages heureux. Développez le sens artistique et vous récolterez le meilleur fruit. Affaires bancaires difficiles. Arrangement d'affaires et rentrée d'argent d'une part. Anxiété au sujet de quelque chose qui vous concerne. Ennemi caché qui travaille en silence.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE Une nouvelle très intéressante provenant de loin et changement dans votre vie actuelle. Continuez à travailler sur votre œuvre, une grande célébrité vous attend. Gain de loterie et concours. Les jeunes filles Poissons auront un bonheur sans précédent. Mariages heureux. Développez le sens artistique et vous récolterez le meilleur fruit. Affaires bancaires difficiles. Arrangement d'affaires et rentrée d'argent d'une part. Anxiété au sujet de quelque chose qui vous concerne. Ennemi caché qui travaille en silence.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE Une nouvelle très intéressante provenant de loin et changement dans votre vie actuelle. Continuez à travailler sur votre œuvre, une grande célébrité vous attend. Gain de loterie et concours. Les jeunes filles Poissons auront un bonheur sans précédent. Mariages heureux. Développez le sens artistique et vous récolterez le meilleur fruit. Affaires bancaires difficiles. Arrangement d'affaires et rentrée d'argent d'une part. Anxiété au sujet de quelque chose qui vous concerne. Ennemi caché qui travaille en silence.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE Une nouvelle très intéressante provenant de loin et changement dans votre vie actuelle. Continuez à travailler sur votre œuvre, une grande célébrité vous attend. Gain de loterie et concours. Les jeunes filles Poissons auront un bonheur sans précédent. Mariages heureux. Développez le sens artistique et vous récolterez le meilleur fruit. Affaires bancaires difficiles. Arrangement d'affaires et rentrée d'argent d'une part. Anxiété au sujet de quelque chose qui vous concerne. Ennemi caché qui travaille en silence.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE Une nouvelle très intéressante provenant de loin et changement dans votre vie actuelle. Continuez à travailler sur votre œuvre, une grande célébrité vous attend. Gain de loterie et concours. Les jeunes filles Poissons auront un bonheur sans précédent. Mariages heureux. Développez le sens artistique et vous récolterez le meilleur fruit. Affaires bancaires difficiles. Arrangement d'affaires et rentrée d'argent d'une part. Anxiété au sujet de quelque chose qui vous concerne. Ennemi caché qui travaille en silence.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE Une nouvelle très intéressante provenant de loin et changement dans votre vie actuelle. Continuez à travailler sur votre œuvre, une grande célébrité vous attend. Gain de loterie et concours. Les jeunes filles Poissons auront un bonheur sans précédent. Mariages heureux. Développez le sens artistique et vous récolterez le meilleur fruit. Affaires bancaires difficiles. Arrangement d'affaires et rentrée d'argent d'une part. Anxiété au sujet de quelque chose qui vous concerne. Ennemi caché qui travaille en silence.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE Une nouvelle très intéressante provenant de loin et changement dans votre vie actuelle. Continuez à travailler sur votre œuvre, une grande célébrité vous attend. Gain de loterie et concours. Les jeunes filles Poissons auront un bonheur sans précédent. Mariages heureux. Développez le sens artistique et vous récolterez le meilleur fruit. Affaires bancaires difficiles. Arrangement d'affaires et rentrée d'argent d'une part. Anxiété au sujet de quelque chose qui vous concerne. Ennemi caché qui travaille en silence.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE Une nouvelle très intéressante provenant de loin et changement dans votre vie actuelle. Continuez à travailler sur votre œuvre, une grande célébrité vous attend. Gain de loterie et concours. Les jeunes filles Poissons auront un bonheur sans précédent. Mariages heureux. Développez le sens artistique et vous récolterez le meilleur fruit. Affaires bancaires difficiles. Arrangement d'affaires et rentrée d'argent d'une part. Anxiété au sujet de quelque chose qui vous concerne. Ennemi caché qui travaille en silence.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE Une nouvelle très intéressante provenant de loin et changement dans votre vie actuelle. Continuez à travailler sur votre œuvre, une grande célébrité vous attend. Gain de loterie et concours. Les jeunes filles Poissons auront un bonheur sans précédent. Mariages heureux. Développez le sens artistique et vous récolterez le meilleur fruit. Affaires bancaires difficiles. Arrangement d'affaires et rentrée d'argent d'une part. Anxiété au sujet de quelque chose qui vous concerne. Ennemi caché qui travaille en silence.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE Une nouvelle très intéressante provenant de loin et changement dans votre vie actuelle. Continuez à travailler sur votre œuvre, une grande célébrité vous attend. Gain de loterie et concours. Les jeunes filles Poissons auront un bonheur sans précédent. Mariages heureux. Développez le sens artistique et vous récolterez le meilleur fruit. Affaires bancaires difficiles. Arrangement d'affaires et rentrée d'argent d'une part. Anxiété au sujet de quelque chose qui vous concerne. Ennemi caché qui travaille en silence.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE Une nouvelle très intéressante provenant de loin et changement dans votre vie actuelle. Continuez à travailler sur votre œuvre, une grande célébrité vous attend. Gain de loterie et concours. Les jeunes filles Poissons auront un bonheur sans précédent. Mariages heureux. Développez le sens artistique et vous récolterez le meilleur fruit. Affaires bancaires difficiles. Arrangement d'affaires et rentrée d'argent d'une part. Anxiété au sujet de quelque chose qui vous concerne. Ennemi caché qui travaille en silence.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE Une nouvelle très intéressante provenant de loin et changement dans votre vie actuelle. Continuez à travailler sur votre œuvre, une grande célébrité vous attend. Gain de loterie et concours. Les jeunes filles Poissons auront un bonheur sans précédent. Mariages heureux. Développez le sens artistique et vous récolterez le meilleur fruit. Affaires bancaires difficiles. Arrangement d'affaires et rentrée d'argent d'une part. Anxiété au sujet de quelque chose qui vous concerne. Ennemi caché qui travaille en silence.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE Une nouvelle très intéressante provenant de loin et changement dans votre vie actuelle. Continuez à travailler sur votre œuvre, une grande célébrité vous attend. Gain de loterie et concours. Les jeunes filles Poissons auront un bonheur sans précédent. Mariages heureux. Développez le sens artistique et vous récolterez le meilleur fruit. Affaires bancaires difficiles. Arrangement d'affaires et rentrée d'argent d'une part. Anxiété au sujet de quelque chose qui vous concerne. Ennemi caché qui travaille en silence.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE Une nouvelle très intéressante provenant de loin et changement dans votre vie actuelle. Continuez à travailler sur votre œuvre, une grande célébrité vous attend. Gain de loterie et concours. Les jeunes filles Poissons auront un bonheur sans précédent. Mariages heureux. Développez le sens artistique et vous récolterez le meilleur fruit. Affaires bancaires difficiles. Arrangement d'affaires et rentrée d'argent d'une part. Anxiété au sujet de quelque chose qui vous concerne. Ennemi caché qui travaille en silence.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE Une nouvelle très intéressante provenant de loin et changement dans votre vie actuelle. Continuez à travailler sur votre œuvre, une grande célébrité vous attend. Gain de loterie et concours. Les jeunes filles Poissons auront un bonheur sans précédent. Mariages heureux. Développez le sens artistique et vous récolterez le meilleur fruit. Affaires bancaires difficiles. Arrangement d'affaires et rentrée d'argent d'une part. Anxiété au sujet de quelque chose qui vous concerne. Ennemi caché qui travaille en silence.

Garnissant le Musée de l'Homme de Chicago de ses œuvres marquantes, Malvina Hoffman représente dans chacune de ses sculptures, un type d'homme avec ses qualités, ses défauts et les atavismes de sa race

L'ETUDE propre de l'humanité, c'est l'homme", a dit le poète Alexandre Pope, cristallisant de la sorte la philosophie des humanistes. Peu de personnes ont suivi ce précepte à la lettre, et parmi celles-ci se range Malvina Hoffman, une femme sculpteur américaine, dont les sculptures de plus de 100 hommes et femmes, représentant toutes les races humaines, remplissent "le Musée de l'Homme", à Chicago. Cette galerie, considérée comme une des créations les plus importantes pour l'éducation et la culture du public, est, en elle-même, conçue pour encourager l'étude de l'homme.

Bien que le Musée de l'Homme soit officiellement la section d'anthropologie du Musée Field, grand musée d'histoire naturelle de Chicago, dont il ne constitue qu'une partie, il ressemble davantage à une galerie d'art qu'à une exposition d'objets scientifiques d'anthropologie. Le but de Malvina Hoffman est "d'insérer à l'étude de l'homme la vie et la réalité grâce à la sculpture. Il ne devrait pas exister aujourd'hui de préjugés de race parmi les personnes intelligentes. Toute créature a quelque chose à apprendre d'une autre race."

La principale raison qui fait que les sculptures de Miss Hoffman sont si émouvantes est que, dans chaque cas, elle a représenté une personne — un caractère et une personnalité — plutôt qu'un type généralisé, raide et vide. C'est à cette qualité intensément réelle et humaine des figures, que le spectateur se sent instantanément lié, transcendant les différences des détails superficiels tels que la couleur de la peau ou les vêtements.

Miss Hoffman commença en 1930 la tâche prodigieuse contenue dans la galerie et elle l'acheva en trois ans, années pendant lesquelles elle voyagea constamment, se rendant dans les coins les plus reculés de la terre.

Dans chaque cas, elle observait soigneusement et étudiait au naturel les activités quotidiennes des personnes qu'elle choisissait comme sujets, tant pour approfondir leur caractérisation individuelle que pour l'intérêt scientifique qu'elle portait aux divers genres de développement physique qui résulte des différentes sortes d'activité. Ainsi, pour se préparer à représenter les Aïnous, les autochtones du Japon, elle observait les femmes qui couvraient de chaume leur toit, les hommes ramassant du bois et les jeunes montant à cheval.

Les résultats d'une telle préparation sont apparents dans ses œuvres. "Elle obtient le mouvement sans forcer la note dans son "Bushman australien jetant une lance" ou dans son "Havain sur son raï-deu", dit un critique d'art, et par le même miracle, quand elle vient à modeler un Hindou en méditation, elle contribue, non seulement par l'expression du visage, mais aussi par la placidité de tout le corps à rendre son but transparent."

Malvina Hoffman n'est pas, elle-même, une anthropologiste scientifiquement formée, bien qu'elle ait une connaissance considérable du sujet. Elle est donc, dans ses recherches, régulièrement assistée par des hommes de science. Dans des régions où des anthropologues formés se trouvaient déjà, son arrivée était précédée de messages leur expliquant sa mission et leur demandant de choisir une douzaine d'individus des deux sexes et de tous les âges, dont les mesures du crâne, la forme du visage et les caractéristiques physiques générales se conformaient au groupe ethnique. C'est parmi ces individus, anthropologiquement caractérisés, qu'elle sélectionnait ses sujets.

Lorsqu'elle se rendait en des endroits où il ne se trouvait pas d'anthropologues, le musée s'arrangeait pour engager un homme de science d'une région voisine afin d'accompagner l'artiste. Le grand avantage de cette méthode de sélection du sujet était qu'elle permettait à Malvina Hoffman de traiter le portrait de chaque sujet comme l'étude de cette personne particulière. La "généralisation" nécessaire aux buts scientifiques ne jouait pas dans le choix préliminaire; il n'y avait nul besoin de l'attendre par une combinaison difficile des traits de plusieurs individus.

Au cours de ses missions si peu ordinaires, c'était quelquefois un problème pour Miss Hoffman que de gagner la confiance de ses sujets et de leurs familles. Mais cette difficulté, cependant, ne se transforma jamais en véritable obstacle. Elle découvrit que la sincérité et le dévouement à une tâche absorbante sont des qualités qui sont reconnues et respectées dans le monde entier.

L'idée originale du "Musée de l'Homme" n'est pas due à Miss Hoffman, mais la forme que celui-ci prit finalement est vraiment de sa propre conception. Les administrateurs du Musée Field avaient déjà décidé du projet général d'un en-

semble de statues qui devaient représenter tous les types d'humanité lorsqu'en 1930, ils demandèrent à Miss Hoffman de collaborer à l'entreprise. A ce moment, l'artiste était bien connue tant pour son œuvre générale de sculpteur que pour ses sculptures qu'elle avait faites, quelques années auparavant, de divers peuplades d'Afrique au cours d'un voyage dans ce continent.

La conception originale des dirigeants du Musée de l'Homme consistait en un groupe de statues de plâtre peint, portant des yeux de verre et des cheveux véritables. Ils s'attendaient aussi à ce que les nombreuses statues ou groupes soient exécutés par différents sculpteurs. Miss Hoffman, dans la première entrevue qu'elle eut avec eux, parvint à les convaincre que si l'exposition, en tant que tout, devait avoir de l'harmonie et une idée directrice facilement discernable, elle devrait être accomplie par un seul sculpteur.

L'idée de mannequins de plâtre lui répugnait, mais elle décida sagement de laisser son œuvre plâtrer pour un changement dans cette partie du projet. Lorsqu'elle soumit ses premières œuvres à l'approbation des dirigeants, elles étaient en argile, modelées exactement comme s'ils devaient être moulés en bronze ou copiés en marbre. Leurs qualités sculpturales étaient si plaisantes que les administrateurs du Musée décidèrent immédiatement et à l'unanimité que, en comparaison de l'art de ces statues, l'idée des mannequins aux yeux de verre et aux cheveux véritables était inconcevable. Puis, elle fit mouler, à ses propres frais en bronze, deux statues de notre grandeur naturelle et les patina, afin de suggérer la teinte sombre de la peau des modèles.

Sur la soixantaine de tableaux exposés, la majorité est à retenir: que ce soit dans les tableaux à huile, les aquarelles ou les pastels, que ce soit aussi dans les dessins à la plume ou autres, Jacques G. des Meules y a mis toute l'expression sensible de son âme et la plénitude de son talent de véritable artiste.

Ici des tableaux brossés avec vigueur et aisance; là des portraits saisissants tracés avec bonheur; c'est l'Egypte, le Liban, la Syrie, la Suisse, la Grèce et Chypre qui se déroulent à nos yeux comme sous un panorama magique. Chaque numéro porte la marque d'une excellente peinture qui ne cherche point le vague ou le mystère et n'oblige pas le spectateur à se creuser les méninges pour en saisir le sens.

Il y a certaines toiles pleines d'un réalisme naturel, entre autre celui de ce prêtre descendant les marches d'une Eglise à Larnaca, faisant suite à une étroite et longue galerie à colonnades, au milieu de laquelle pend un luminaire.

Attaquant en piqué le long du fleuve Murray, les moustiques ont semé la panique dans les rangs des lapins.

Il ne s'agit pas de grandes manœuvres ou d'un épisode de la guerre de Corée. Mais de vrais moustiques, utilisés en désespoir de cause et comme ultime remède par les Australiens contre les lapins qui infestent leur pays. C'est sur les recommandations de l'organisation des recherches scientifiques du Commonwealth que l'on a lancé cette offensive de guerre bactériologique, les moustiques étant chargés de répandre chez les rongeurs une épidémie mortelle de "myxomatosis".

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

Garçons et filles du comté de Down, en Irlande, avaient trouvé un bon moyen pour ne plus aller en classe: ils s'arrangèrent pour contracter cette maladie bénigne, mais éminemment contagieuse qu'est l'impétigo.

Comme l'astuce réussissait, un véritable marché noir s'instaura même parmi la jeunesse de Down. Et, moyennant finances, les malades consentaient à transmettre leur mal aux camarades.

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.



A gauche, Simone a créé «Tessa», à droite, pour vous mesdemoiselles, «Myriam» en lamé argent.

Le plus beau jour...

Le plus beau jour, le jour dont rêvent les jeunes filles, n'est-ce pas celui où, tout de blanc vêtues, elles lieront leur vie à celle du compagnon choisi? Elles veulent être belles, très belles pour ce jour-là.

A Paris, Irmonne, pour les y aider a présenté douze modèles de robes de mariée. Parmi les plus réussies, voici Tessa, en mousseline de soie entièrement plissée. Elle boutonne dans le dos. Le corsage, très souple, a des manches kimono dont l'étricot poignet se prolonge et couvre le dessus de la main. A la jupe, le mouvement de traine est très élégant, il contribue à allonger la silhouette. Le voile court, également en mousseline, dégage bien le visage, découvrant même les cheveux. Il est retenu sur le front, à gauche, et sur l'épaule droite par deux orchidées de mousseline. C'est un très bel ensemble, d'une grâce adorable.

Myriam, en lamé argent, est d'un tout autre genre. La richesse la tenue du tissu demandait une façon très simple. La jupe cloche,

sans traine, s'évase largement. Les manches coliantes prennent la main; tout le long du dos, la robe est fermée par de petits boutons boules faits dans le tissu. Jaillissant d'une couronne de lys, le long voile de tulle retombe jusqu'à terre et forme traine. Et n'est-elle pas charmante, la mignonne demoiselle d'honneur, tout habillée de tulle rose? C'est une écharpe de tulle, retenue par un lys, qui encadre si joliment son frais minois.

S. F.

Vernissage Jacques G. Meules

Arardi dernier, 3 avril 1951, à 6 h. p.m. sous le Patronage de Monsieur Charles Kohler, Consul de Suisse, entouré d'une foule de visiteurs distingués parmi lesquels nous avons reconnu particulièrement Monsieur Guy Monod, Consul Général de France, qui étaient venus rendre hommage à l'Art, à ce lieu, à la Librairie Messages, le vernissage Jacques G. des Meules; l'exposition demeurera ouverte jusqu'au 13 avril.

Sur la soixantaine de tableaux exposés, la majorité est à retenir: que ce soit dans les tableaux à huile, les aquarelles ou les pastels, que ce soit aussi dans les dessins à la plume ou autres, Jacques G. des Meules y a mis toute l'expression sensible de son âme et la plénitude de son talent de véritable artiste.

Ici des tableaux brossés avec vigueur et aisance; là des portraits saisissants tracés avec bonheur; c'est l'Egypte, le Liban, la Syrie, la Suisse, la Grèce et Chypre qui se déroulent à nos yeux comme sous un panorama magique. Chaque numéro porte la marque d'une excellente peinture qui ne cherche point le vague ou le mystère et n'oblige pas le spectateur à se creuser les méninges pour en saisir le sens.

Il y a certaines toiles pleines d'un réalisme naturel, entre autre celui de ce prêtre descendant les marches d'une Eglise à Larnaca, faisant suite à une étroite et longue galerie à colonnades, au milieu de laquelle pend un luminaire.

Attaquant en piqué le long du fleuve Murray, les moustiques ont semé la panique dans les rangs des lapins.

Il ne s'agit pas de grandes manœuvres ou d'un épisode de la guerre de Corée. Mais de vrais moustiques, utilisés en désespoir de cause et comme ultime remède par les Australiens contre les lapins qui infestent leur pays. C'est sur les recommandations de l'organisation des recherches scientifiques du Commonwealth que l'on a lancé cette offensive de guerre bactériologique, les moustiques étant chargés de répandre chez les rongeurs une épidémie mortelle de "myxomatosis".

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

Alerté par cette soudaine et inexplicable épidémie, le service régional de santé s'est livré à une enquête et a découvert le pot aux roses. Conclusion: on a ouvert une école spéciale pour ceux qui sont atteints de l'impétigo.

HOROSCOPE

Mme MICHELLE. — Vous êtes née sous le signe de la Balance où trônent Venus et la Lune. Vous êtes une nature charmante et bonne, serviable et bienveillante; mais gare à vos sautes d'humeur. Si l'on vous contrarie, vous n'avez plus de contrôle et vous pouvez commettre gaffe sur gaffe. Vous avez des dons, mais vous ne les cultivez pas; c'est dommage, car vous pourriez devenir importante. Très fine et spirituelle mais ironique par moments, surtout si vous avez une dent contre quelqu'un. Des idées opposées et brouilles partielles en famille. Mécontentement avec un membre du foyer, père, mère ou frère. Vous avez une âme supérieure et vous aurez un très beau changement bientôt. Une certaine angoisse vous envahit et vous craignez beaucoup l'avenir. Actuellement vous êtes dans une impasse. Aimez-vous un J, R, S? Choisissez celui qui vous prouve un véritable amour. En 1952 vous serez mariée, et plutôt avec J, d'ailleurs en 1953 avec S, car vous vous mariez deux fois et aurez sans doute un ami de cœur qui vous rendra très heureux. Vous luttez entre l'idéal et la matière. Voyage éminent en septembre. Le chiffre 9 joue un grand rôle dans votre vie. Il représente la lettre I qui indique la protection divine après certains déboires. Ce sera un 3, 13 ou 23 que votre mariage sera célébré.

Votre ascendant est la Vierge où trône Mercure, vous tenez de lui l'art et l'ordre. Vous êtes douées pour les mathématiques ou la coupe. Deuxième partie de la vie étonnante. Trois beaux vous attendent: F, I et A. Beaucoup de difficultés et de barrières, mais triomphe et gain de procès. L'art est votre voie la plus sûre, ainsi que la médecine. Parties faibles: Reins, sang et abdomen; Jours: Vendredi et Mercredi; Chiffres: 9 et 8; Couleurs: Vert et bleu; Plantes: Pensée et lys; Parfum: Verveine; Pierre précieuse: Topaze.

Joie surprise. Rentrée d'argent. Difficultés sentimentales. Surveillez les nerfs.

Je pourrai dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences

horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences

horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences

horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences

horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences

horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences

horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences

horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences

horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences

horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences

horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences

horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences

horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences

INECTO la reine des teintures pour cheveux 18 TEINTES NATURELLES

Les Pionniers de l'Assurance MACDONALD & Co R.C. 26866

Sous le ciel de Paris coule la Seine, dernier né de la cinématographie française, conte une journée à Paris

De notre correspondant particulier Xavier Baudoin de Lusigny

C'EST le dernier film français, qui vient de sortir sur nos écrans parisiens. Il est signé de Julien Duvivier pour le scénario et la mise en scène. C'est déjà d'ère qui est d'une facture de marque.

La Seine y coule une eau glauque, triste, envoiante, dans laquelle se reflètent les visages d'excitables acteurs (tous venus, par quel hasard ? du théâtre au cinéma) : Raymond Hermantier (re-créateur des "Mouches" de J. P. Sartre à l'Atelier), Brigitte Aubert (révélée par le "Rendez-vous de Juillet" de Becker) et Jean Brocard, Duvivier a fait le carton-pâte, et grâce à son habile emploi au décor naturel, son film ne connaît pas de limites à l'évasion visuelle.

Le sujet ? Il est simple et multiple à la fois. Paris le matin, un ouvrier fait la grève sur le tas, le jour où il devrait fêter ses noces d'argent ; une petite fille qui a eu des mauvaises notes part fort inquiète à l'école ; une jeune provinciale en rupture de famille arrive en gare de Lyon ; on repêche dans la Seine une femme égoïlée ; un jeune étudiant s'angoisse à l'idée que pour la quatrième et dernière fois il va tenter son concours d'Internat ; un sculpteur obsédé et animal renvoie son modèle et part dans les nuages ; une Mère Michel sort de chez elle dans l'espoir de trouver de la nourriture pour ses chats.

La journée passe, l'eau de la Seine coule, tous ces destins trouvent leur solution provisoire ou définitive et lorsqu'arrive le soir, la petite fille qui s'est perdue dans la grande ville retrouve sa famille ; la mère-aux-chats découvre la bonne âme ; le sculpteur est abattu, tandis que l'ouvrier blessé par inadvertance est sauvé par l'étudiant qui a raté son concours. Et d'autres vies, d'autres histoires encore, s'entremêlent à celle-ci. C'est une journée de grande ville. C'est une journée de Paris...

Nous devons à Julien Duvivier certaines de nos meilleures productions cinématographiques, et qui échappent au truc publicitaire et à la facilité commerciale. "Sous le Ciel de Paris" avait de grandes chances de remporter la palme au Festival de Cannes. S'il n'a pas été choisi, ce n'est pas pour en avoir été écarté, mais parce que le réalisateur lui-même s'y est opposé.

Il souhaite, avec Hermantier, le Rimbaud du théâtre, de "n'être jamais riche, pour conserver son âme".

Avant de quitter le domaine du cinéma, qu'il me soit permis de soumettre à nos amis Carottes que l'on projette bientôt sur leurs écrans, cet autre film étonnamment réussi : "Caroline Chérie".

Il n'est point besoin d'en conter l'histoire. Tous les lecteurs que Cécile St. Laurent compte dans le monde connaissent l'odessée de Caroline sous la révolution ; suite d'aventures tragiques, empreintes d'un certain humour noir, ou Caroline risque sa tête à chaque minute, échappe de fort peu à la guillotine des Montagnards, et se tire de chaque embuche, par le don le plus gracieux qu'elle puisse faire : celui de sa personne.

Le personnage de Caroline est magnifiquement interprété par Martine Carol, qui ménageait une grande surprise aux critiques de cinéma. On s'était habitués à voir en elle une starlet, très jolie et fort sympathique, qui était de toutes les soirées mondaines et à qui un réalisateur aurait volontiers confié un rôle insignifiant de jolie femme. Avec Caroline Chérie elle se consacre vedette et avec celles du cinéma français s'ouvrent pour elles les portes de Hollywood.

Le personnage de Caroline est magnifiquement interprété par Martine Carol, qui ménageait une grande surprise aux critiques de cinéma. On s'était habitués à voir en elle une starlet, très jolie et fort sympathique, qui était de toutes les soirées mondaines et à qui un réalisateur aurait volontiers confié un rôle insignifiant de jolie femme. Avec Caroline Chérie elle se consacre vedette et avec celles du cinéma français s'ouvrent pour elles les portes de Hollywood.

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINEMA A Cannes s'est ouvert officiellement mardi dernier (8 Avril).

Parmi le jury officiel préposé au départage entre les films de longs métrages, nous avons détachés les noms de Mme Georges Bidault, de Gaby Morlay, de Guy Desson, de Jacques Ibert, d'André Maurois, de Touchagues et de Paul Vialar.

N.D.L.R. — Pendant toute la durée du Festival, "La Voix de l'Orient" sera présente à Cannes, avec son envoi spécial, Xavier Baudoin de Lusigny.

Petite Nouvelle : A Saint-Germain-des-Prés, le 3 Avril à 11 heures du soir (comme c'est tôt !), on a inauguré la cave, dernière en date du quartier latin. L'Arlequin, si se au 131 boulevard Saint-Germain, qui offrira à un public habituellement loufoque, un spectacle burlesque : "Les fées... boeuf". (Avez-

vous saisi le jeu des mots ?). Cette nouvelle cave est spacieuse et aérée ; voilà qui est suffisant pour la singulariser. Finies les soirées en moiteur, les nuages de Camel, et les divagations étherées et éphyl-ques !

"Les fées... boeuf" voulait naturellement avoir son petit caractère... féérique : Des danses aériennes symbolisaient les mille et une mesquimeries humaines qui empoisonnent nos jours : à commencer par les Faits-Néants.

La troupe de l'Arlequin, trois garçons et trois filles, accompagnés de l'orchestre de Don Blaz, saxo-ténor noir, faisait mardi soir, ce que l'on m'excusera d'appeler un effet boeuf !

Autre petite Nouvelle : A l'heure où j'écris ces propos, Paris continue à subir la grève du métro et des autobus. Un touriste américain déclarait cependant à un reporter de "Combat" : — C'est merveilleux ! Le métro gratuit est très rapide. Un peu trop même puisque certaines stations sont grillées. Mais quand on va un peu au hasard, comme c'est mon cas, c'est très amusant. Vraiment il y a beaucoup de fantaisie chez vous. Tenez, hier j'ai téléphoné dans un ministère pour m'entretenir avec un membre du Cabinet. Personne n'était là sans le Ministre. C'est lui qui a répondu à l'appel de la standardiste ! Il a été tout à fait aimable avec moi.

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINEMA A Cannes s'est ouvert officiellement mardi dernier (8 Avril).

Parmi le jury officiel préposé au départage entre les films de longs métrages, nous avons détachés les noms de Mme Georges Bidault, de Gaby Morlay, de Guy Desson, de Jacques Ibert, d'André Maurois, de Touchagues et de Paul Vialar.

N.D.L.R. — Pendant toute la durée du Festival, "La Voix de l'Orient" sera présente à Cannes, avec son envoi spécial, Xavier Baudoin de Lusigny.

Petite Nouvelle : A Saint-Germain-des-Prés, le 3 Avril à 11 heures du soir (comme c'est tôt !), on a inauguré la cave, dernière en date du quartier latin. L'Arlequin, si se au 131 boulevard Saint-Germain, qui offrira à un public habituellement loufoque, un spectacle burlesque : "Les fées... boeuf". (Avez-

vous saisi le jeu des mots ?). Cette nouvelle cave est spacieuse et aérée ; voilà qui est suffisant pour la singulariser. Finies les soirées en moiteur, les nuages de Camel, et les divagations étherées et éphyl-ques !

"Les fées... boeuf" voulait naturellement avoir son petit caractère... féérique : Des danses aériennes symbolisaient les mille et une mesquimeries humaines qui empoisonnent nos jours : à commencer par les Faits-Néants.

La troupe de l'Arlequin, trois garçons et trois filles, accompagnés de l'orchestre de Don Blaz, saxo-ténor noir, faisait mardi soir, ce que l'on m'excusera d'appeler un effet boeuf !

Où la vedette est reine

SUSAN Shaw qui fait l'objet de notre reportage de cette semaine est, comme on le sait une vedette britannique qui nous a déjà donné une série de réalisations vraiment magnifiques. Elle est en train actuellement d'interpréter un des leading rôles d'un film qui sera projeté incessamment dans toutes les capitales du monde ; Waterfront.

Avant de paraître sur le plateau et d'affronter les feux des sunlights, la belle vedette passe entre les mains de ses maquilleurs et visagistes deux bonnes heures. Il n'est pas de tout repos d'embrasser une carrière de vedette, et à par la publicité faite autour de son nom ; les inconvénients et les ennuis du métier sont multiples et lassent la plupart des apprentis-stars. Il est vrai que se sentir entourée d'une foule de maquilleurs des plus célèbres, se sentir reine du monde pour quelques instants est une douce sensation. D'ailleurs, le résultat vaut toute la fatigue et la peine qu'on s'est donnée. Jugez par vous-même. Nos deux photos se passent de commentaires. Pour obtenir le teint magnifique et le charme que l'on devine à cette vedette, sur la photo du haut, il faut avoir, comme on le voit sur notre dernier cliché, un teint assez frais, tout de même. On ne peut rien créer du néant et les visagistes le reconnaissent devant tout le monde.

Les stars ne vieillissent jamais, propos que l'on entend souvent prononcé par les cinéphiles du monde entier. En réalité, maquillage. Mais ces artifices ont une limite et d'après les visagistes, il est plus aisé de vieillir un jeune visage que de rajouter un autre flétri par les ans. On a aussi reproché à bien des metteurs en scène ; voici quelques années, de donner à leurs vedettes des rôles qui ne s'adaptent pas le moins du monde avec leur âge réel. Aujourd'hui, ceci est corrigé et l'âge réel des stars entre en ligne de compte quand il s'agit d'attribuer un rôle à l'une d'elles.

Pourtant, il y a un autre problème auquel les cinéastes ont à faire face. Certaines de leurs étoiles se sont spécialisées dans des rôles bien définis et peuvent aisément s'adapter à de nouvelles compositions. Quand les ans ont flétri leur front elles sont donc automatiquement remerciées. Ceci est d'ailleurs un peu de leur faute, un comédien consommé est maître de son art et peu aisément se plie à toutes les compositions. Le maquilleur donne l'illusion optique nécessaire à l'interprétation du rôle. Mais toutefois, la spécialisation à outrance doit souffrir le cinéma, comme tout les domaines de l'art et de la technique a du bon, mais ses torts sont multiples.

Pour en revenir à Waterfront et à Susan Shaw disons qu'elle partage la vedette de ce film avec Robert Newton, Kathleen Harrison, Avis Scott et Richard Burton.

Le hasard a voulu qu'en allant voir "Topaze" je sois passé devant un bouquiniste des quais et, dans une de ses boîtes, j'ai trouvé un exemplaire, non coupé d'un petit livre de Marcel Pagnol intitulé : "Critique des Critiques". Il porte cet envoi autographe : avec ma fidèle admiration et ma vive sympathie. Mais le nom du destinataire a non seulement été biffé, mais caché par une bande de papier, qu'on a, avec soin, collée dessus. Double précaution, mais inutile. Ce nom, qui voulait être aboli, je l'ai lu, par transparence. Et, à ma grande surprise, j'ai vu que c'était celui d'un éminent académicien.

Plus curieux que le "cher collègue", j'ai ouvert "Critique des critiques", pamphlet, à la vérité plus spirituel que juste. Les critiques, Marcel Pagnol ne les aime pas. Il déteste particulièrement Jules Lemaitre et lui frère Georges Onnet. Pour lui, Le Maître de Forges est infiniment supérieur aux "Contemporains", aux "Impressions de Théâtre", aux délicieux ouvrages de Racine, Jean-Jacques Rousseau, voire à "En marge des vieux livres", enfin à toutes les œuvres, à la fois si fines et si profondes, de celui qui aime sa Loire comme Marcel Pagnol aime sa Méditerranée. On sent qu'en prenant la défense du "Maître de Forges", l'auteur de "Topaze" pense aux pièces qui eurent des milliers de représentations et par conséquent, à son premier grand succès, sur quoi d'outrecuidants zozles pourraient lever la patte, comme font les chiens, au pied des statues.

Et je me suis mis à trembler ; si, par malheur, je n'allais pas admirer "Topaze", tant applaudi par moi, lors de sa création aux Variétés, si j'allais devenir pour Pagnol un sous-Jules Lemaitre, le plus méprisable des toutous compisseurs !

Eh bien, je me suis tout de suite rassuré. "Topaze" reste un chef-d'œuvre classique, alors que "Le Maître de Forges" n'est qu'une pièce bien faite, gâtée par un style prud'homme et, parfois, ridicule : "Madame, voici votre chambre, voici la mienne !". Non, rien de cette solennité bourgeoise dans "Topaze", mais, à chaque instant, des répliques simples, vraies, humaines, directes, exemptes de littérature fausse et qui portent aujourd'hui comme il y a vingt-cinq ans. Le rire que font fuser maintes répliques de Pagnol, comment le comparer aux sourires que font naître certaines phrases d'Onnet. Le succès n'a jamais rien prouvé, ni pour, ni contre. Ici, il est total, unanime. Les lettrés y participent comme les autres.

Un seul petit reproche à cette nouvelle version de "Topaze" : c'est davantage du théâtre filmé que du cinéma. Mais quel bon théâtre ! Et quels merveilleux artistes ! Larquey, Marcel Vallée, Jacques Morel, l'exquise Hélène Perdrière, l'adorable Jacqueline Pagnol, ex-Bouvier ! Et il y a Fernandel. En des temps lointains, je le goûtais peu dans son tour de chant et je le lui ai dit. Il a dû m'en vouloir. Mais, depuis, l'éclatante revanche sur le pauvre petit critique ! Au cinéma, Fernan-

del compte parmi les plus grands artistes de ce temps. Je le proclame avec autant de sincérité que de remords.

Le hasard a voulu qu'en allant voir "Topaze" je sois passé devant un bouquiniste des quais et, dans une de ses boîtes, j'ai trouvé un exemplaire, non coupé d'un petit livre de Marcel Pagnol intitulé : "Critique des Critiques". Il porte cet envoi autographe : avec ma fidèle admiration et ma vive sympathie. Mais le nom du destinataire a non seulement été biffé, mais caché par une bande de papier, qu'on a, avec soin, collée dessus. Double précaution, mais inutile. Ce nom, qui voulait être aboli, je l'ai lu, par transparence. Et, à ma grande surprise, j'ai vu que c'était celui d'un éminent académicien.

Plus curieux que le "cher collègue", j'ai ouvert "Critique des critiques", pamphlet, à la vérité plus spirituel que juste. Les critiques, Marcel Pagnol ne les aime pas. Il déteste particulièrement Jules Lemaitre et lui frère Georges Onnet. Pour lui, Le Maître de Forges est infiniment supérieur aux "Contemporains", aux "Impressions de Théâtre", aux délicieux ouvrages de Racine, Jean-Jacques Rousseau, voire à "En marge des vieux livres", enfin à toutes les œuvres, à la fois si fines et si profondes, de celui qui aime sa Loire comme Marcel Pagnol aime sa Méditerranée. On sent qu'en prenant la défense du "Maître de Forges", l'auteur de "Topaze" pense aux pièces qui eurent des milliers de représentations et par conséquent, à son premier grand succès, sur quoi d'outrecuidants zozles pourraient lever la patte, comme font les chiens, au pied des statues.

Et je me suis mis à trembler ; si, par malheur, je n'allais pas admirer "Topaze", tant applaudi par moi, lors de sa création aux Variétés, si j'allais devenir pour Pagnol un sous-Jules Lemaitre, le plus méprisable des toutous compisseurs !

Eh bien, je me suis tout de suite rassuré. "Topaze" reste un chef-d'œuvre classique, alors que "Le Maître de Forges" n'est qu'une pièce bien faite, gâtée par un style prud'homme et, parfois, ridicule : "Madame, voici votre chambre, voici la mienne !". Non, rien de cette solennité bourgeoise dans "Topaze", mais, à chaque instant, des répliques simples, vraies, humaines, directes, exemptes de littérature fausse et qui portent aujourd'hui comme il y a vingt-cinq ans. Le rire que font fuser maintes répliques de Pagnol, comment le comparer aux sourires que font naître certaines phrases d'Onnet. Le succès n'a jamais rien prouvé, ni pour, ni contre. Ici, il est total, unanime. Les lettrés y participent comme les autres.

Un seul petit reproche à cette nouvelle version de "Topaze" : c'est davantage du théâtre filmé que du cinéma. Mais quel bon théâtre ! Et quels merveilleux artistes ! Larquey, Marcel Vallée, Jacques Morel, l'exquise Hélène Perdrière, l'adorable Jacqueline Pagnol, ex-Bouvier ! Et il y a Fernandel. En des temps lointains, je le goûtais peu dans son tour de chant et je le lui ai dit. Il a dû m'en vouloir. Mais, depuis, l'éclatante revanche sur le pauvre petit critique ! Au cinéma, Fernan-

del compte parmi les plus grands artistes de ce temps. Je le proclame avec autant de sincérité que de remords.

Le hasard a voulu qu'en allant voir "Topaze" je sois passé devant un bouquiniste des quais et, dans une de ses boîtes, j'ai trouvé un exemplaire, non coupé d'un petit livre de Marcel Pagnol intitulé : "Critique des Critiques". Il porte cet envoi autographe : avec ma fidèle admiration et ma vive sympathie. Mais le nom du destinataire a non seulement été biffé, mais caché par une bande de papier, qu'on a, avec soin, collée dessus. Double précaution, mais inutile. Ce nom, qui voulait être aboli, je l'ai lu, par transparence. Et, à ma grande surprise, j'ai vu que c'était celui d'un éminent académicien.

Plus curieux que le "cher collègue", j'ai ouvert "Critique des critiques", pamphlet, à la vérité plus spirituel que juste. Les critiques, Marcel Pagnol ne les aime pas. Il déteste particulièrement Jules Lemaitre et lui frère Georges Onnet. Pour lui, Le Maître de Forges est infiniment supérieur aux "Contemporains", aux "Impressions de Théâtre", aux délicieux ouvrages de Racine, Jean-Jacques Rousseau, voire à "En marge des vieux livres", enfin à toutes les œuvres, à la fois si fines et si profondes, de celui qui aime sa Loire comme Marcel Pagnol aime sa Méditerranée. On sent qu'en prenant la défense du "Maître de Forges", l'auteur de "Topaze" pense aux pièces qui eurent des milliers de représentations et par conséquent, à son premier grand succès, sur quoi d'outrecuidants zozles pourraient lever la patte, comme font les chiens, au pied des statues.

Et je me suis mis à trembler ; si, par malheur, je n'allais pas admirer "Topaze", tant applaudi par moi, lors de sa création aux Variétés, si j'allais devenir pour Pagnol un sous-Jules Lemaitre, le plus méprisable des toutous compisseurs !

Eh bien, je me suis tout de suite rassuré. "Topaze" reste un chef-d'œuvre classique, alors que "Le Maître de Forges" n'est qu'une pièce bien faite, gâtée par un style prud'homme et, parfois, ridicule : "Madame, voici votre chambre, voici la mienne !". Non, rien de cette solennité bourgeoise dans "Topaze", mais, à chaque instant, des répliques simples, vraies, humaines, directes, exemptes de littérature fausse et qui portent aujourd'hui comme il y a vingt-cinq ans. Le rire que font fuser maintes répliques de Pagnol, comment le comparer aux sourires que font naître certaines phrases d'Onnet. Le succès n'a jamais rien prouvé, ni pour, ni contre. Ici, il est total, unanime. Les lettrés y participent comme les autres.

Un seul petit reproche à cette nouvelle version de "Topaze" : c'est davantage du théâtre filmé que du cinéma. Mais quel bon théâtre ! Et quels merveilleux artistes ! Larquey, Marcel Vallée, Jacques Morel, l'exquise Hélène Perdrière, l'adorable Jacqueline Pagnol, ex-Bouvier ! Et il y a Fernandel. En des temps lointains, je le goûtais peu dans son tour de chant et je le lui ai dit. Il a dû m'en vouloir. Mais, depuis, l'éclatante revanche sur le pauvre petit critique ! Au cinéma, Fernan-

del compte parmi les plus grands artistes de ce temps. Je le proclame avec autant de sincérité que de remords.

Le hasard a voulu qu'en allant voir "Topaze" je sois passé devant un bouquiniste des quais et, dans une de ses boîtes, j'ai trouvé un exemplaire, non coupé d'un petit livre de Marcel Pagnol intitulé : "Critique des Critiques". Il porte cet envoi autographe : avec ma fidèle admiration et ma vive sympathie. Mais le nom du destinataire a non seulement été biffé, mais caché par une bande de papier, qu'on a, avec soin, collée dessus. Double précaution, mais inutile. Ce nom, qui voulait être aboli, je l'ai lu, par transparence. Et, à ma grande surprise, j'ai vu que c'était celui d'un éminent académicien.

Plus curieux que le "cher collègue", j'ai ouvert "Critique des critiques", pamphlet, à la vérité plus spirituel que juste. Les critiques, Marcel Pagnol ne les aime pas. Il déteste particulièrement Jules Lemaitre et lui frère Georges Onnet. Pour lui, Le Maître de Forges est infiniment supérieur aux "Contemporains", aux "Impressions de Théâtre", aux délicieux ouvrages de Racine, Jean-Jacques Rousseau, voire à "En marge des vieux livres", enfin à toutes les œuvres, à la fois si fines et si profondes, de celui qui aime sa Loire comme Marcel Pagnol aime sa Méditerranée. On sent qu'en prenant la défense du "Maître de Forges", l'auteur de "Topaze" pense aux pièces qui eurent des milliers de représentations et par conséquent, à son premier grand succès, sur quoi d'outrecuidants zozles pourraient lever la patte, comme font les chiens, au pied des statues.

Et je me suis mis à trembler ; si, par malheur, je n'allais pas admirer "Topaze", tant applaudi par moi, lors de sa création aux Variétés, si j'allais devenir pour Pagnol un sous-Jules Lemaitre, le plus méprisable des toutous compisseurs !

Eh bien, je me suis tout de suite rassuré. "Topaze" reste un chef-d'œuvre classique, alors que "Le Maître de Forges" n'est qu'une pièce bien faite, gâtée par un style prud'homme et, parfois, ridicule : "Madame, voici votre chambre, voici la mienne !". Non, rien de cette solennité bourgeoise dans "Topaze", mais, à chaque instant, des répliques simples, vraies, humaines, directes, exemptes de littérature fausse et qui portent aujourd'hui comme il y a vingt-cinq ans. Le rire que font fuser maintes répliques de Pagnol, comment le comparer aux sourires que font naître certaines phrases d'Onnet. Le succès n'a jamais rien prouvé, ni pour, ni contre. Ici, il est total, unanime. Les lettrés y participent comme les autres.

Un seul petit reproche à cette nouvelle version de "Topaze" : c'est davantage du théâtre filmé que du cinéma. Mais quel bon théâtre ! Et quels merveilleux artistes ! Larquey, Marcel Vallée, Jacques Morel, l'exquise Hélène Perdrière, l'adorable Jacqueline Pagnol, ex-Bouvier ! Et il y a Fernandel. En des temps lointains, je le goûtais peu dans son tour de chant et je le lui ai dit. Il a dû m'en vouloir. Mais, depuis, l'éclatante revanche sur le pauvre petit critique ! Au cinéma, Fernan-

del compte parmi les plus grands artistes de ce temps. Je le proclame avec autant de sincérité que de remords.



Aspect des échanges internationaux

Les chances offertes aux Egyptiens de se spécialiser aux U.S.A.

EN 1929, furent jetées à New York les bases d'une organisation privée sur le modèle des sociétés opérant sans bénéfices, et dénommée "l'Institut de l'Education Internationale". Son but : favoriser la compréhension entre peuples au moyen d'échanges d'étudiants et de spécialistes et de professeurs entre les Etats-Unis et d'autres nations. Son rôle : servir d'intermédiaire pour le choix, le financement, les déplacements, l'accueil et l'orientation des milliers d'étudiants américains et étrangers bénéficiaires de ces programmes. Depuis, les accomplissements de l'Institut ont été tels, qu'au cours des trente années écoulées plus de 9.000 bourses scolaires et de voyage ont été, grâce à son entremise, distribuées aux étudiants sélectionnés à l'étranger pour suivre des cours dans les collèges et universités américaines.

Comment s'opère cette sélection ? Il est évident qu'il ne suffit pas à l'étudiant égyptien, par exemple, qui veut bénéficier d'un tel avantage, de faire parvenir sa requête à l'annuaire de la 46ème Avenue qui abrite les locaux de l'Institut. Il y a des canaux officiels qui se chargent de le faire. Et avant même qu'il y pense, il faut savoir que le titulaire d'une bourse aussi importante n'est pas celui qu'un vain quémandeur pense. Il doit avoir certaines qualifications, au demeurant assez accessibles aux bons éléments. Entre autres, le candidat doit avoir achevé brillamment ses études secondaires, ou, si ses études ne sont pas récentes, justifier d'une expérience professionnelle assez notable pour lui conférer le droit de perfectionner sa carrière.

Une autre condition essentielle est qu'il doit avoir une bonne connaissance de l'anglais, ses études complémentaires devant se faire dans cette langue. Enfin, il doit avoir la nationalité du pays qu'il va "représenter", ou, s'il est d'origine étrangère à ce pays, il doit en avoir obtenu la naturalisation. Une remarque s'impose ici : le programme d'échanges étant basé sur des conventions culturelles bilatérales, il est essentiel que son objet vise, en dernier ressort, au développement des pays qui y ont souscrit, et non à l'enrichissement intellectuel du seul intéressé.

On est en droit de se demander à cet égard quels ont été les accomplissements résultant, pour chaque pays membre, et pour l'Egypte en particulier, de l'apport des étudiants qu'il a envoyés aux Etats-Unis en vertu de cette convention. Essayer d'y répondre serait anticiper sur des conséquences qui ne peuvent être escomptées qu'à longue échéance, surtout dans un pays qui n'en est qu'à sa deuxième année d'expérience dans cet ordre. Mais

un fait est certain : beaucoup d'étudiants égyptiens ont considérablement gagné à ces avantages, et il est à prévoir que le niveau de spécialisation haussera par l'effet de ce progrès individuel dans les domaines variés où l'exercent les égyptiens appelés à perfectionner leurs capacités dans un pays aussi scientifiquement développé que les Etats-Unis, et à les appliquer ensuite au service de leur patrie.

Revenons à la sélection qui préside à ce programme d'échange de personnes, spécialement en ce qui concerne les candidats égyptiens. Lorsque l'Egypte signa avec les Etats-Unis une convention dans ce sens, le Département d'Etat américain, par l'intermédiaire de son ambassade au Caire, organisa en mars 1948 un Comité local de sélection, dénommé "Comité pour l'Etude et la Spécialisation aux Etats-Unis". Ce comité, composé de fonctionnaires égyptiens et américains, siège au Caire et fonctionne sous la direction de l'Institut de l'Education Internationale de New-York ; mais ses attributions sont assez larges pour lui permettre d'entreprendre directement les formalités tendant à l'octroi de bourses et à l'établissement des candidats égyptiens dans les institutions d'enseignement américaines. Le résultat, le plus notable de cette activité directe fut d'élaborer et mettre à exécution un programme de cours d'été à l'Institut Technologique de Massachusetts pour les étudiants égyptiens désireux de se perfectionner dans les classes de cette faculté.

Le Comité de Sélection reçoit et examine les candidatures, lesquelles ont été d'abord l'objet d'un triage de la part du Département des Missions Egyptiennes, établi en corrélation avec ce programme au sein du Ministère égyptien de l'Instruction Publique. Le Département en question est dirigé par le Sous-Secrétaire d'Etat à ce ministère. Il n'a pas chômé depuis sa fondation, puisqu'il a envoyé, en coopération avec le Comité de Spécialisation, plus de trois cents étudiants égyptiens en Amérique en deux ans.

Il faut remarquer que l'Institut de New-York qui canalise toutes ces activités culturelles ne contribue pas de ses propres deniers à l'octroi de bourses et autres facilités destinées aux études. Ces bourses sont mises à sa disposition par les institutions d'enseignement, lesquelles sont elles-mêmes encouragées par l'Etat. C'est ainsi que le Congrès américain a voté dans ce but la loi dite de Fulbright, du nom de son auteur.

La nature et la valeur des bourses sont variables. Dans la plupart des cas, les bourses se limitent aux frais d'études, mais bien souvent on supplée suivant les cas aux frais de séjour. Quant aux frais de transport, qui ne sont pas prévus dans l'octroi de bourses américaines, le Département des Missions Egyptiennes y pourvoit dans la mesure du nécessaire.

Le Comité d'Etude et de Spécialisation qui siège au Caire, s'est assuré les services de la Section Culturelle de l'Ambassade Américaine. Les candidats aux bourses d'études trouvent tous les renseignements voulus auprès du Secrétariat de l'Attaché Culturel, qui examine leurs qualifications à la lumière des statuts et des possibilités offertes par l'Institut d'Education Internationale.

François DORIAN.

Connaissez-vous les trois plus fortes personnalités de l'écran ?

Les trois plus fortes personnalités de ce siècle en matière cinématographique et théâtrale sont sans aucun doute, sans chercher à les classer par ordre d'importance : Lawrence Olivier, Orson Welles et Charles Laughton.

Tous les trois ont brûlé leur jeunesse sur les scènes des théâtres des faubourgs ou d'avant-garde. Tous les trois, selon le moment, ont subi les feux de la rampe ou ceux du studio.

Fait bizarre, le point culminant de leur vie théâtrale a été pour tous les trois : Shakespeare. Est-ce donc un hasard si l'héritage qu'ils ont laissé au septième art est également du même auteur dramatique ? Dans les plus grandes filmothèques du monde on trouvera toujours une copie de "Henry VIII" interprété par Charles Laughton, "Hamlet" la nouvelle incarnation de Laurence Olivier et "Macbeth" une des brillantes œuvres d'Orson Welles.

Les génies comme les plus simples des acteurs, ont leur bas et leur haut. Si Laughton nous a frappés par sa magistrale interprétation du caractère d'"Henry VIII" et de celui du capitaine, dans le film "The Mutiny of the Bounty", d'autres réalisations qui ont suivi ne lui ont pas donné l'opportunité de démontrer sa valeur intrinsèque. A lire la critique américaine, on pourrait croire que Charles Laughton vient de se racheter d'une façon brillante. Sa transposition à l'écran du rôle du détective "Maigret" dans le film "The Man on the Eiffel Tower" est littéralement bouleversante. Le cynisme, l'esprit calculateur, la froideur du cœur deviennent littéralement exaspérants sur "cette face qui effraye les enfants dans la rue". Son jeu des machoires qui est devenu la caractéristique de Charles Laughton, ses épaules tombantes, son dos voûté, toute cette attitude lourde et fatigante contrastent avec violence avec le caractère déterminé et positif du détective Maigret.

Les trois plus fortes personnalités de ce siècle en matière cinématographique et théâtrale sont sans aucun doute, sans chercher à les classer par ordre d'importance : Lawrence Olivier, Orson Welles et Charles Laughton.

Tous les trois ont brûlé leur jeunesse sur les scènes des théâtres des faubourgs ou d'avant-garde. Tous les trois, selon le moment, ont subi les feux de la rampe ou ceux du studio.

Fait bizarre, le point culminant de leur vie théâtrale a été pour tous les trois : Shakespeare. Est-ce donc un hasard si l'héritage qu'ils ont laissé au septième art est également du même auteur dramatique ? Dans les plus grandes filmothèques du monde on trouvera toujours une copie de "Henry VIII" interprété par Charles Laughton, "Hamlet" la nouvelle incarnation de Laurence Olivier et "Macbeth" une des brillantes œuvres d'Orson Welles.

Les génies comme les plus simples des acteurs, ont leur bas et leur haut. Si Laughton nous a frappés par sa magistrale interprétation du caractère d'"Henry VIII" et de celui du capitaine, dans le film "The Mutiny of the Bounty", d'autres réalisations qui ont suivi ne lui ont pas donné l'opportunité de démontrer sa valeur intrinsèque. A lire la critique américaine, on pourrait croire que Charles Laughton vient de se racheter d'une façon brillante. Sa transposition à l'écran du rôle du détective "Maigret" dans le film "The Man on the Eiffel Tower" est littéralement bouleversante. Le cynisme, l'esprit calculateur, la froideur du cœur deviennent littéralement exaspérants sur "cette face qui effraye les enfants dans la rue". Son jeu des machoires qui est devenu la caractéristique de Charles Laughton, ses épaules tombantes, son dos voûté, toute cette attitude lourde et fatigante contrastent avec violence avec le caractère déterminé et positif du détective Maigret.

Les trois plus fortes personnalités de ce siècle en matière cinématographique et théâtrale sont sans aucun doute, sans chercher à les classer par ordre d'importance : Lawrence Olivier, Orson Welles et Charles Laughton.

Tous les trois ont brûlé leur jeunesse sur les scènes des théâtres des faubourgs ou d'avant-garde. Tous les trois, selon le moment, ont subi les feux de la rampe ou ceux du studio.

Fait bizarre, le point culminant de leur vie théâtrale a été pour tous les trois : Shakespeare. Est-ce donc un hasard si l'héritage qu'ils ont laissé au septième art est également du même auteur dramatique ? Dans les plus grandes filmothèques du monde on trouvera toujours une copie de "Henry VIII" interprété par Charles Laughton, "Hamlet" la nouvelle incarnation de Laurence Olivier et "Macbeth" une des brillantes œuvres d'Orson Welles.

Les génies comme les plus simples des acteurs, ont leur bas et leur haut. Si Laughton nous a frappés par sa magistrale interprétation du caractère d'"Henry VIII" et de celui du capitaine, dans le film "The Mutiny of the Bounty", d'autres réalisations qui ont suivi ne lui ont pas donné l'opportunité de démontrer sa valeur intrinsèque. A lire la critique américaine, on pourrait croire que Charles Laughton vient de se racheter d'une façon brillante. Sa transposition à l'écran du rôle du détective "Maigret" dans le film "The Man on the Eiffel Tower" est littéralement bouleversante. Le cynisme, l'esprit calculateur, la froideur du cœur deviennent littéralement exaspérants sur "cette face qui effraye les enfants dans la rue". Son jeu des machoires qui est devenu la caractéristique de Charles Laughton, ses épaules tombantes, son dos voûté, toute cette attitude lourde et fatigante contrastent avec violence avec le caractère déterminé et positif du détective Maigret.

Successeur de Caruso, Mario Lanza créera le profil de son maître pour les producteurs américains

le profil de son maître pour les producteurs américains

DEPUIS près de vingt ans, dans les bureaux d'une bonne douzaine de producteurs de Hollywood, sommeillent des plans pour l'établissement d'une biographie cinématographique du plus grand de tous les ténors de tous les temps : Enrico Caruso. De temps à autre, ils sont tirés de leurs casiers et on en secoue la poussière. Mais tout aussi régulièrement, on les glisse à nouveau dans leurs dossiers. Les qualités requises pour l'interpréter au rôle central étant trop considérables. Cet acteur devant déjà posséder une renommée suffisante à l'écran américain pour attirer le public par son seul nom. Il devrait avoir une solide apparence, car Caruso, sans être ventripotent, n'était certes pas un artiste du genre famélique. Enfin et par-dessus tout, l'interprète de Caruso devrait plaire au public, non seulement comme chanteur, mais aussi en tant qu'homme.

Ne fût-ce qu'à cause de l'inévitable intrigue amoureuse. Il faudrait si possible qu'il soit américain, tout en parlant l'italien à la perfection, afin que ceux qui entendent cette langue ne soient point choqués par l'accent. Il devrait enfin être jeune, car une biographie ne peut guère débiter autrement que par l'adolescence du héros ; or, bien plus que le vieillissement, le rajustement du visage d'un artiste, par le maquillage, est difficile à réaliser.

Devant d'aussi nombreuses et imprévisibles conditions, faute de pouvoir les satisfaire toutes concurremment, on laisse dormir paisiblement dans sa tombe le grand Enrico en attendant que surgisse l'oiseau rare qui serait le parfait interprète du plus grand ténor "in the world".

Or le miracle s'est produit sous les traits de Mario Lanza. Ce jeune artiste de 28 ans possède une voix de ténor dont le clan enthousiaste de ses admirateurs prétend qu'elle égale aujourd'hui, par ses exceptionnelles qualités, celle de son magnifique modèle.

Et puisque le mot "modèle" est prononcé, il est permis d'affirmer que Caruso fut véritablement prit comme modèle par Mario Lanza, depuis sa prime jeunesse. C'est sous le nom d'Alfredo Cocozza que naquit Lanza à New-York ; il était le fils d'un immigré italien. De l'aube au crépuscule, le papa Cocozza se plaisait à faire tourner son gramophone ; et son choix de disques se portait invariablement sur Caruso. Le petit Alfredo s'essayait à chanter, note à note, ce qu'il entendait. Il y réussit avec tant de perfection qu'il était invité de toutes

parts, par des amis ou connaissances qui désiraient agrémenter leurs soirées en le sollicitant d'exécuter ses "imitations de Caruso". Mais comment fut-il découvert, si l'on peut dire ? Nos lecteurs, qui ont vu son premier film, "The Midnight Kiss", en sont déjà informés. Car le scénario, tout le long de cette bande, "collait" exactement avec la réalité — ce qui est assez rare ! — à ceci près uniquement que ce ne fut pas la ravissante Kathryn Grayson qui entendit un jour, au Conservatoire de Philadelphie, la bouleversante voix de ce jeune ténor mais le célèbre chef d'orchestre Serge Koussevitzky. Celui-ci se dirigea vers l'endroit où s'élevait cette voix splendide, ce

BANQUE MISR S.A.E.

Bilan arrêté au 31 Décembre 1950

ACTIF :	L.E.	L.E.
Caisse, Banques et Correspondants		23.001.722,857
Portefeuille Titres		
Les Parts de Fondateurs achetées		7.938.011,522
par la Banque du Gouvernement		1.370.832,581
Effets Escomptés		620.021,657
Avances sur Titres		
Avances sur Marchandises et Cré-		19.796.428,335
dits Documentaires		
Avances sur Effets		231.776,227
Avances sur autres Garanties		9.983.895,205
Prêts Industriels et Agricoles		28.362,492
Comptes divers débiteurs		1.104.339,296
Immeubles et Mobilier (après am-		
ortissement)		372.979,701
COMPTES D'ORDRE		
Effets en Garantie et à l'Encaisse-		
ment, or en dépôt et en garantie,		
Débiteurs pour lettres de garanti-		
e, dépôt statutaire des Admi-		
nistrateurs, etc.	8.553.790,053	
	8.553.790,053	64.448.370,603
PASSIF :		
CAPITAL SOUSCRIT :		
250.000 Actions de L.E. 4 entières-		
ment versées	1.000.000, —	
1.000 Parts de Fondateurs créées en		
faveur du Gouvernement Egyptien		
par la loi No. 40 de 1941, rela-		
tive à la consolidation de la		
Banque	P.M.	1.000.000, —
Réserve Statutaire		587.430,872
Réserve Spéciale		3.637.801,481
Dépôts fixes		5.443.707,680
Comptes Courants du Gouverne-		
ment		1.974.436,012
Comptes Courants des déposants di-		
vers		43.247.438,032
Caisse d'Epargne		3.660.311,051
Créditeurs divers et soldes crédi-		
teurs		3.790.627,814
Banques et Correspondants		317.238,798
PROFITS ET PERTES :		
Solde reporté de 1949	1.718,790	
Profits nets de l'année 1950	787.660,373	
		789.379,163
COMPTES D'ORDRE :		
Dépôts d'effets en garantie et à		
l'encasement, Déposants d'or,		
lettres de garantie, Cautionne-		
ment des Administrateurs, etc.	8.553.790,053	
	8.553.790,053	64.448.370,603

Rapport des Censeurs

Nous avons examiné le Bilan ci-dessus et avons obtenu toutes les informations et explications que nous avons requises. Nous sommes d'avis que ce Bilan reflète la situation de la Banque telle qu'elle résulte des registres, des renseignements et des explications qui nous ont été fournis.

HEWAT, BRIDSON & NEWBY, Censeurs.

Le Caire, le 13 Mars 1951.

Compte Profits et Pertes de l'Année finissant au 31 Décembre 1950

DOIT :	L.E.
FRAIS GENERAUX	
Y compris les Amortissements, etc.	995.270,576
Profits nets de l'année	787.660,373
	1.782.930,949
AVOIR :	
RECETTES GENERALES	L.E.
	1.782.930,949
	1.782.930,949

Chronique de la Bourse des Valeurs

par notre rédacteur financier

A la baisse du coton et au marasme commercial qui ont primé sur nos marchés des valeurs, sont venus s'ajouter, cette semaine, les effets de facteurs psychologiques. Nous le savons, nos marchés sont très sensibles encore, et l'on peut dire d'une façon catégorique que la confiance soit définitivement établie dans le pays. Elle est vacillante et ses engagements lui permettent de se retirer aussi vite que possible.

Notre marché des capitaux est encore atteint de ce mal pernicieux et ce n'est point sans raison, que le Président de la National Bank of Egypt dans son Discours annuel fasse état de cette situation regrettable. Il semble, dit le Président qu'un sentiment d'insécurité pèse sur le marché des capitaux dont les causes tiennent à une administration fiscale défectueuse et à certaines dispositions des lois récentes.

Nous l'avons vu, cette insécurité s'est traduite par d'abondantes offres sur notre emprunt national 3 1/4 o/o qui n'a repris que sur des soucis d'ordre fiscal. Le Budget de la Défense, quoique partagé sur plusieurs années a impressionné les porteurs de nos rentes.

Les impôts municipaux viennent s'ajouter aux impôts des revenus

commerciaux et industriels, alors que ce sont les propriétaires d'immeubles et des terrains de construction qui en tiraient profit. Généralement les impôts perçus par l'administration urbaine sont supportés par les riverains de ces travaux d'édilité. C'est encore une charge sur ceux qui paient plus.

A part cette répartition inéquitable des charges fiscales, il y a aussi l'usage qu'on fait des sommes payées par le contribuable. Nous savons que partout il y a du gaspillage et aussi des malversations qu'on découvre chaque jour et qui donnent lieu à des poursuites.

Aussi ce n'est pas sans raison que Hafez Afifi pacha, Président de la Banque Misr, dit dans son Discours annuel aux actionnaires de cette institution nationale que : "En tout état de cause, il est permis d'affirmer que le contribuable égyptien, qu'il soit riche ou pauvre, n'est contraire à aucun impôt, pourvu qu'il ait le sentiment que son argent est réellement converti en travaux d'utilité publique".

Cette déclaration mérite quelques commentaires. Le contribuable égyptien qui ne payait pourtant pas d'impôts sur les bénéfices commerciaux et industriels, ni d'impôts exceptionnels, ni d'impôt général sur

le revenu avant 1939 jouissait cependant de nombreux confort : il avait le téléphone, le gaz et l'électricité sans difficultés ni restrictions. Les transports en communs étaient confortables et suffisants. Les services des voleries étaient suffisants. Il était facilement servi par les fonctionnaires de l'Etat et n'était astreint pour ses voyages et sa résidence ou sa carte d'identité à aucune des tracasseries actuelles de l'Administration. Aujourd'hui il est traité par ces fonctionnaires comme le dernier venu, sans déférence et les services qu'il demande et auxquels il a droit, ne lui sont rendus qu'après des longs délais et des atermoiements sans fin. Les rôles sont renversés : au lieu d'être servi par ses fonctionnaires en sur-nombre croissant, qui sont payés par ses impôts, il doit, lui, les servir et se soumettre à leurs bonnes ou mauvaises dispositions.

Le téléphone lui manque et quand il l'a, c'est le courant qui fait défaut, il doit restreindre sa consommation d'électricité ; il manque de compteurs. S'il habite dans la banlieue, il voyage entassé comme un bagage quelconque, parfois sur un marchepied, suspendu et exposé à des dangers terribles. Les services des voleries laissent partout à désirer, pour ne pas dire davantage.

Ce changement dans le confort ou les besoins essentiels du contribuable égyptien sont cependant compensés avec une aggravation de ses charges. Le budget est passé de 45 millions de livres à 220 millions. Son argent ne va pas en travaux d'utilité publique mais en gaspillages, en autos de luxe et en de nombreuses malversations dans les administrations de l'Etat de la part de ces mêmes fonctionnaires qui sont payés par ses propres deniers.

Il est poursuivi, disons trahi, par les fonctionnaires de l'administration des impôts qui orientent leur mission consiste à faire payer le maximum au pauvre contribuable égyptien. Et même dans ce domaine, comme le dit encore Afifi pacha dans son discours annuel de 1951, le contribuable égyptien n'a pas le sentiment que ce régime est égal pour tous les contribuables : Rien de plus décevant, dit le Président de la Banque Misr que de voir une seule catégorie toujours mise à contribution tandis que l'autre, faite d'être sérieusement prospectée, jouit d'une sorte d'exemption fiscale.

Ces paroles qui sentent l'amertume, ont leur raison d'être proférées avec courage et insistance, car la Banque Misr a eu à souffrir des exagérations des réclamations du Fisc qui lui réclamait plus de cinq millions de livres de 1939 à 1945, réclamation qui finit par un paiement d'un million et demi de livres. Comme on le voit, il n'y a pas de quoi se réjouir.

Et voilà pourquoi ce sentiment d'insécurité règne sur notre marché des capitaux.

Dans le tourbillon des caprices de la mode

Cicurel nous présente les nouveautés que l'on portera

GRACE aux contacts permanents de ses nombreux Bureaux d'Achats et les éminents couturiers et modélistes de Paris et des autres grandes villes, la Maison Cicurel est toujours la première à recevoir et à présenter les toutes dernières créations.

La mode, on le sait, est un personnage inconstant. Elle se plaît à se montrer, à chaque saison, sous un visage nouveau. Sa frivolité lui donne plus de charme, et c'est avec délice qu'on se laisse entraîner dans le tourbillon de ses caprices. Aussi les Grands Magasins Cicurel s'empresment-ils de satisfaire ses exigences. La mode en sort toujours triomphante.

Cette fois-ci encore, comme à l'accoutumée, cette Maison de nouveautés n'a rien négligé pour assurer à sa fidèle clientèle, son concours pré-

Les plissés restent à l'ordre du jour et se font, avec les tissus légers.

Les tailleurs d'été sont conçus en toile, piqué, ottoman, ou encore en tissu réversible, en bengaline ou en guirine. La jupe reste étroite et la jaquette comporte une basque décollée.

Pour la robe sport on utilise le shantung, la toile chappe aux teintes pastel.

L'habillement de plage n'a pas été oublié. Les shorts, les ensembles, les play-suits sont aussi de la fête. Les transformations les plus originales et les couleurs les plus agréables ont contribué à les rendre très seyants.

Et enfin comme toute élégante qui sait s'habiller doit compléter sa parure par un joli chapeau, le rayon de mode a fait des miracles à son intention. On portera de ravissants calots en gros grain garnis de ganses et ajourés. Des toques en satin blanc et aux teintes pastel. De délicieux canotiers en paille fine garnie de mousseline. Il y aura encore des toques en fleurs ou couvertes de fruits. Enfin les grandes capelines garnies de fleurs et de tulle, et les chapeaux de plage très frus et très printaniers, brodés de raffia ainsi que le sac assorti.

Après cet exposé sur la ligne nouvelle et les tissus en vogue, la réflexion des rayons de mode et de confection aident les directeurs à déployer l'immense variété de la collection. On est littéralement ébloui par la souplesse des tissus et l'harmonie des couleurs. Est-ce quelque chose que l'on peut vraiment toucher ? que l'on peut porter sur soi ? C'est plutôt un tableau de peinture qu'on ne se lasse pas d'admirer. Avec précaution, on pose les doigts dessus, on caresse la douceur des soles, la transparence aérienne des voiles. Un tissu léger gaufré attire l'attention. On se demande ce que c'est, tout simplement du nylon.

Au milieu de cette féerie, un des assistants passe la main devant ses yeux, et, avec un soupir, fait cette réflexion que je n'ai pu m'empêcher de noter : "Pourquoi ne suis-je pas femme ?" Combien ces paroles sont significatives !

En quittant le bureau de M. Salvatore Cicurel Bey, on emporte une sensation d'ivresse. Est-elle du domaine de la réalité ou du rêve ?

A votre tour, mesdames et mesdemoiselles, vous avez dû subir de-



LANVIN

cieux dans le choix de l'imposante collection. Et c'est vendredi après-midi que M. Cicurel Bey et les directeurs de la Maison conviennent les membres de la presse à la présentation de la nouvelle collection de printemps et d'été.

C'est pour la seconde fois que l'on s'est trouvé réuni dans le vaste bureau de M. Cicurel Bey, où quelques mois plus tôt nous avions pu admirer les nouveautés d'hiver. Et au cours de cette réunion, nous avons été parfaitement renseignés sur les tendances de la mode de cette saison.

Dans son ensemble, la ligne n'a pas beaucoup varié. La taille est toujours fine, les hanches marquées, le buste bien moulé et les épaules pas trop saillantes. Les jupes très étroites alternent avec les jupes amples.

Les tissus sont d'une légèreté qui atténuent la transparence. Ils semblent être spécialement conçus pour l'été égyptien. Avec la mousseline, l'organdi, l'organza et le tulle, il ne vous restera plus, mesdames et mesdemoiselles, qu'à faire battre vos ailes et prendre le vol avec la grâce des papillons multicolores ou des ravissantes libellules lumineuses.

Pour les robes du soir vaporeuses et ondoyantes, les tissus légers et transparents sont tout indiqués. Nous avons constaté la prédominance de l'imprimé. Les ramages tant petits que grands sont à l'honneur, sans pour cela usurper la place des unis, des rayés ou des quadrillés.

Même ces élégantes robes du soir sont en tissu imprimé, ce qui leur donne la fraîcheur exquise d'un bouquet de printemps.

Les robes cocktail sont aussi confectionnées avec des tissus légers. Elles sont harmonieusement complétées par des manteaux en organza ou en marquisette, que l'on appelle "manteau inutile". La robe cocktail peut être aussi accompagnée d'un boléro ou d'un manteau à manches trois-quarts.

La dentelle-guipure et l'ottoman conviennent pour les robes très habillées.

L'après-midi voit apparaître les shantings, les twills et les tussahs aux coloris divers, brodés ou imprimés, les toiles artificielles et les doublons.



DESSÉS

puls Lundi, premier jour de l'exposition des nouveautés, l'influence de la tentation devant les vitrines arrangées avec goût et art et les rayons fournis des Grands Magasins Cicurel. Vous avez dû aussi enlever précieusement dans votre sac, le dépliant sous forme de "Lettre de Paris à une Egyptienne" que ces mêmes magasins vous ont offert gracieusement. Vous y trouverez tout ce qui concerne la nouvelle mode.

KIKI.

Les spectacles de la semaine alexandrine

ALHAMBRA (L.). — "J'ai péché pour mon enfant", avec Hélène Hadjargiry et E. Anoussakis.

FERIAL (L.). — "Wadaan ya Gharem", avec Faten Hamama et Emad Hamdi.

FOUAD (Me.). — "Alba di sangue", avec Maria Felix et Fernando Key.

METRO (J.). — "Mistry Street", avec Riccardo Montalban et Sally Forrest.

MOHAMED ALY (L.). — "Caught in the Draft", avec Bob Hope et Dorothy Lamour.

PLAZA (Ma.). — "Canadian Pacific", avec Randolph Scott et "Cheaper by the Dozen", avec Clifton Webb.

RIALTO (L.). — "The Flame and the Arrow", avec Burt Lancaster et Virginia Mayo.

RIO (L.). — "Wabash Avenue" avec Betty Grable et Victor Mature.

ROYAL (Ma.). — "Samson and Dalilah", avec Victor Mature et Heddy Lamarr (dème semaine).

STRAND (L.). — "Ti ritrovo", avec Della Scala et E. Viarisio.

N.B. — La lettre entre parenthèses indique le jour du changement de programme.

COLONIE FRANÇAISE DU CAIRE

Le Président et les Membres du Conseil d'Administration de l'Association de la Colonie Française prient les Français du Caire ou de passage au Caire de vouloir bien venir nombreux à la réception qui sera donnée le jeudi 12 avril 1951 à 18 heures 30 dans la Salle des Fêtes de la Maison de France, 5, rue El Fadl, en l'honneur de Mr. Raymond Pons, Consul de France, et à l'occasion de son départ.

ACTUELLEMENT AU



Architectes, Dessinateurs,

POUR TOUTS VOS BESOINS EN ARTICLES ET ACCESSOIRES DE DESSIN, ADRESSEZ-VOUS A

Isidore Tiano
8, Soliman Pacha - Tél. 58079

UN ESCOMPTE DE 10% VOUS SERA ACCORDÉ

APPROFITATE SEMPRE DEI SERVIZI DELLA PIU VANTAGGIOSA DELLE COMPAGNIE DI NAVIGAZIONE AEREA

QUADRIMOTORI S.M. 95

CAIRO TUNISI

Milano Roma Atene Tripoli Bengazi Cairo

SAIDE

SERVICES AERIENS INTERNATIONAUX D'EGYPTE

Les Colonnades Américaines

VIENNENT D'ARRIVER

Exposition

chez Bamco et Belmode

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDÉE EN 1920

CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439

Toutes opérations de banque

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib - B.P. 613 Tél. 21847/24589 R.C. 3134

Siège du Caire : 3, R. Ghawarby P. - B.P. 1533 Tél. 58558/76381/40300 R.C. 51381

vous serez toutes enthousiasmées...

par le rouge à lèvres qui tient créé par Max Factor

en coloris mode merveilleux pour flatter votre personnalité

★ Sa couleur est éblouissante et ne s'en va que lorsque vous l'ôtez

★ C'est une formule exclusive qui NE SÈCHE PAS les lèvres et les rend plus douces et plus attrayantes

★ Se fait en vos teintes préférées Clear Red, Blue Red, Rose Red, Pink et Orchid

pour le Maquillage en Harmonie des Couleurs par Max Factor ★ Hollywood

Mifanohouse Electric

24, RUE SOLIMAN PAGHA — TEL : 77948 — LE CAIRE

Le "glacis" anti-soviétique d'Athènes aux confins de l'Inde

DES consultations du Moyen-Orient, les premières conclusions sont dégagées : les Etats-Unis sont résolus à constituer un "glacis anti-soviétique" allant d'Athènes à Delhi. On l'affirme à Londres, où il est précisé que ce glacis serait renforcé par une série de bases d'où pourraient, en cas de conflit, partir les bombardiers lourds de la aviation stratégique américaine. Déjà, dans l'espace méditerranéen, l'aviation U.S.A. dispose depuis la guerre de trois bases, à Port-Lyautey au Maroc, à Tripoli et Dharan en Arabie Saoudite et jouit de très grandes facilités à Casablanca. En Grèce, les fonds de l'aide Truman ont permis de construire de nombreux aérodromes, à ne citer que les plus importants : Eleusis, Hassanli (Athènes), Megara, Jannina, Salonique, Héracleion et Maleni (Canée, Crète). L'établissement d'une grosse base aérienne américaine aux approches de Leucosia sur Chypre — à une distance de 2.000 kms. de Moscou fait-on remarquer — est chose décidée. Le rôle de Chypre serait celui d'une forteresse américaine des plus puissantes dans le Proche-Orient, d'où le cas échéant, des B-29 avec des bombes atomiques partiraient vers des objectifs relativement proches de l'U.R.S.S. (Bakou, Rostov).

La Turquie deviendrait prochainement le "porte-avions" des pays atlantiques, a précisé M. Finletter à son départ d'Ankara. Des bases y seront aménagées en grand nombre et, déjà, les aérodromes construits par les U.S.A. depuis la guerre, dont le plus grand est celui de Divbakir, sur la route militaire reliant le port méditerranéen d'Iskenderun à Kars, présentent toutes les qualités d'excellentes pistes d'envol pour des bombardiers stratégiques. Et — précise-t-on encore — par rapport à Chypre, ils ont l'avantage d'être de 600 kms. en moyenne plus rapprochés des objectifs russes.

Mais les bases utilisées par la R.A.F. ? A Athènes, des personnes renseignées prétendent que les Etats-Unis ont demandé à la Grande-Bretagne de leur céder quatorze aérodromes dans le Proche-Orient, échelonnés de Berghazi à Habbaniyah en Irak. Tous, se trouvent en territoire des Etats arabes. Et c'est précisément de l'attitude des Etats arabes que M. Mac Ghee est allé s'entretenir au Caire avec le Gouvernement égyptien. Ces Etats, étant pour la plupart encore réticents, il s'agit actuellement de les intégrer dans le circuit pro-atlantique, et en particulier ceux qui, comme la Syrie, se trouvent en conflit avec la Turquie et Israël. Il est de notoriété publique que, pour gagner l'adhésion de ces pays, les Etats-Unis leur promettent des crédits. La promesse d'un "appui sympathique" a figuré d'ailleurs dans la communiqué final de la conférence des représentants diplomatiques américains au Moyen-Orient.

La crise syrienne n'est pas encore résolue

(Suite de la page 1)

Déjà — 26 Mars, date de cette lettre, — quelques arrestations ont été opérées sur les indications fournies par le gardien de l'immeuble voisin qui fut assailli par les auteurs de l'attentat au nombre de quatre.

La visite que fit le Secrétaire d'Etat américain, Mr. Mac Ghee, a été vivement commentée dans toute la Syrie. Naturellement, on y a prêté les intentions les plus diverses.

Quoi qu'il en soit, la déclaration que l'éminent homme d'Etat fit à Damas fut cordialement accueillie par tous les milieux aussi bien politiques que populaires. L'opinion a été très favorablement impressionnée par l'affabilité et le dynamisme de l'homme d'Etat ainsi que par la franchise et la sincérité avec lesquelles il a tracé les premières lignes de la politique que les pays démocratiques du Moyen-Orient devront suivre pour sauvegarder leur liberté et, par la suite, prêter leur concours pour la libération des nations opprimées et la réalisation d'un monde meilleur.

Joseph MEDAWAR.

N.B. — Postérieurement à cette lettre, notre correspondant nous a fait parvenir la liste définitive du cabinet : Président, Khaled El Azem; membres : Colonel Selo, Abd el Rahman El Azem, Dr. Sami Kabbara, Toufic Chamieh, Dr. Sami Tayyara, Raïf Melki, Abdel Baki Nizam el Din.

On avait cru que les incidents de frontière syro-irakiens, apporteraient au cabinet une plus grande chance de stabilité. Le président de l'Assemblée, Roshdi Kikhya avait retiré sa démission et le parti "Al Chaab" avait promis son soutien. Or, le premier vote effectué a montré que le parti "Al Chaab" persistait dans l'opposition. Le nouveau ministère n'a pas de majorité parlementaire et on ne peut considérer que la crise gouvernementale syrienne soit résolue.

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth

POUR LE MAINTIEN DE LA SECURITE

Le Gouvernement a décidé de confier au chef de l'armée le maintien de l'ordre durant la période électorale qui aura lieu le 15 crt. Il sera responsable de toutes infractions pouvant surgir. A l'approche de l'heure H, les réunions se succèdent dans toutes les circonscriptions électorales. Les candidats emploient l'avion dans leurs déplacements.

VASTE MOUVEMENT AUX AFFAIRES ETRANGERES

Le Ministère des Affaires Etrangères a terminé l'examen du mouvement diplomatique. Les décrets paraîtront incessamment. La liste comprend les mutations et nominations suivantes :

Cheikh Taki El Dine Khahli, de Moscou au Brésil; Jamil Makoul, de Berne à Londres; Victor Khouri, de Londres à Berne; Yousef Sadr, du Brésil à Moscou.

M. Mohamed Sabra a été nommé Conseiller de l'Ambassade Libanaise d'Argentine et M. Yousef Awad des Affaires Etrangères à Téhéran, au titre de Premier Conseiller de l'Ambassade de Téhéran.

POUR UNE MAISON LIBANAISE A PARIS

La fondation d'une maison libanaise à Paris revient sur le tapis. Un crédit de trente millions de livres libanaises seraient nécessaires pour exécuter le projet.

UNE DEMANDE RAISONNABLE

Le gouvernement libanais a reçu une note du Gouvernement Jordanien proposant la levée des barrières douanières et passe-ports entre les deux Etats. Cette proposition a été accueillie avec satisfaction au Liban. Le Gouvernement étudie la question afin de préparer la convention.

Damas

LE PROGRAMME POLITIQUE DU CABINET KHALED EL AZEM

M. Khaled El Azem, président du Conseil Syrien, a fait, devant le Parlement, un exposé du programme de politique étrangère de son Cabinet.

Il a déclaré, en premier lieu, que la Syrie n'était en train de se rattacher à aucun bloc. Si les circonstances rendent une décision nécessaire dans ce domaine, le Parlement sera consulté.

"Dans la récente crise mondiale, le nouveau gouvernement, a déclaré M. Khaled El Azem, adoptera l'attitude dictée par les intérêts du pays, en coopération avec les autres pays arabes.

"Avant toute chose, la Syrie cherchera à maintenir l'unité arabe, tout en adhérant aux principes des Nations Unies.

"Nous voulons conserver nos relations amicales avec tous les pays étrangers, a poursuivi le Président du Conseil. Mais nous défendrons notre indépendance si jamais notre pays faisait l'objet d'un agression".

"Le nouveau gouvernement poursuivra la politique du Cabinet précédent et ratifiera le pacte de sécurité collective qui est actuellement soumis aux divers parlements arabes.

"Le problème palestinien est l'un de ceux auxquels tout Arabe est obligé de donner la plus grande attention. La question des réfugiés doit être réglée équitablement."

Exposant ensuite le programme de politique intérieure, le Président du Cabinet a déclaré que son gouvernement déploiera ses efforts pour apporter des améliorations dans les domaines de la santé publique, de l'économie, des finances et de l'agriculture.

Le Cabinet a l'intention également de renforcer l'armée et l'équi-

Baghdad

LE PROBLEME DU PETROLE

Aucune décision n'a été prise au sujet de la nationalisation de l'Irak Petroleum Cy. La dernière proposition de la Compagnie tendant à relever la taxe due au gouvernement est toujours sous étude et on a de bonnes raisons de penser que la question sera réglée à la satisfaction du gouvernement irakien.

LA TURQUIE N'A PROPOSE AUCUN PROJET DE DEFENSE COMMUNE A L'IRAK

M. Tewfik El Soueïdi, a démenti les informations de la Presse étrangère concernant un prétendu projet de défense commune entre les deux pays.

Amman

UNE DEMANDE JORDANIENNE

Le gouvernement jordanien a adressé une liste des produits dont il a besoin, au ministère du Commerce et de l'Industrie d'Egypte; et a désigné le port d'Akaba pour le dédouanage des marchandises.

LE JUBILE DE LA LEGION ARABE

Le 11 avril Amman a célébré le Jubilé de la Légion Arabe. Des missions militaires, égyptiennes, irakiennes, libanaises et séoudites ont pris part aux cérémonies.

Le communisme est le masque de l'impérialisme soviétique

UNE étude menée par l'Action Catholique italienne, avec le concours d'organisations similaires d'autres pays, a révélé une cause sensible, et de toute apparence, contrainte, de l'impérialisme communiste en Europe Occidentale. Cette étude est fondée non seulement sur des statistiques d'élections mais aussi sur des rapports sur les pertes de membres du parti et des syndicats essayés par les communistes au cours des deux ou trois dernières années.

Plusieurs de ces chiffres étaient déjà disponibles. Cette étude les a rassemblés en un tableau coordonné, duquel émerge une Europe Libre secouant l'illusion du temps de guerre selon laquelle les communistes qui combattent si bien dans les divers mouvements secrets étaient des patriotes d'abord, et, en second lieu, seulement des amis de l'Union Soviétique. Partout, les faits de l'après-guerre ont maintes fois prouvé que le haut-commandement communiste de Moscou considère le patriotisme comme un crime et exige implicitement de tous les membres du parti qu'ils obéissent aux ordres du Kremlin, même s'ils sont contraires aux intérêts de leur propre patrie.

Une déception parallèle est évidente derrière le rideau de fer, où les partis communistes de tous les pays satellites ont subi une série d'épurations pour les débarrasser de "l'hérésie" titiste selon laquelle les communistes non-russes n'ont pas à s'incliner devant les diktats de l'Union Soviétique. Tant en Europe Orientale qu'en Europe Occidentale, par conséquent, les informations disponibles suggèrent que les dirigeants soviétiques peuvent avoir surestimé leurs atouts en ignorant l'esprit du nationalisme européen.

Les hommes et les femmes qui n'ont jamais connu de véritable liberté personnelle ne sont pas automatiquement réfractaires à l'idée de vivre sous une autre dictature. Mais s'ils ont si peu que ce soit

LE 38° PARALLELE OU LE RUBICON MODERNE

LA fameuse question du 38° parallèle se pose de nouveau devant la conscience des Nations Unies. Si elle voyait qu'une importance stratégique, le général aux Etats-Unis dont on connaît le dynamisme et la confiance qu'il possède en ses propres capacités — qui sont incontestables — aurait tout fait de prendre la décision de franchir ce moderne Rubicon et de pousser jusqu'à Yalou et, peut-être même, au-delà. Mais, il y a des incidences politiques qui dépassent les pouvoirs du commandant en chef des forces de Nations Unies. On sait que sur ces "incidences", la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ne sont pas d'accord. Voici une étude qui nous parvient d'un correspondant de guerre sur le front de Corée :

L'offensive, qui a duré 60 jours, a permis à la 8e armée d'avancer de 90 kilomètres vers le Nord. Elle s'est déroulée en plusieurs phases : bataille du saillant de Wonju courant Janvier, contre-attaque chinoise dans le secteur de Hoeng-song le 17 Février, passage du Han le 1 Mars, prise de Seoul le 15, prise de Chunchon le 21 et prise de Munsan par les troupes aéroportées le 23.

Cette offensive doit son succès aux faits suivants : 1) trois divisions américaines (les 7e et 3e et la division de Marines) et deux divisions sud-coréennes (3e et division Capitale), qui, pendant l'automne et le début de l'hiver, formaient dans l'Est de la Corée le 10e corps indépendant alors de la 8e armée, ont été rattachées à celle-ci, après leur évacuation de Hamhung le 25 Décembre.

En même temps, le général Ridgway prenait la succession du général Walker à la tête de la 8e armée et voyait ainsi passer sous son commandement unique toutes les forces alliées de Corée.

2) Tirant les leçons des revers subis au cours des premiers mois de la campagne de Corée et retenant notamment l'exemple des petites unités non américaines dans la guerre de montagne, le commandement a totalement révisé les méthodes de combat, ce qui fut rendu possible également par l'acclimatation des troupes aux rigueurs de l'hiver coréen et par leur expérience du terrain.

Les unités alliées, au lieu de se borner à progresser le long des routes en convois allongés laissant fréquemment derrière elles dans les collines des troupes ennemies qui surgissaient la nuit sur leurs arrières, cherchent désormais à assurer le contrôle des hauteurs; lorsque l'énorme puissance de feu que leur donnaient l'aviation et l'artillerie ne suffisait pas à leur ouvrir le passage, elles engageaient des combats corps à corps avec les Chinois et les Nord-Coréens.

3) L'ennemi eut à vu ses forces s'affaiblir au fur et à mesure que ses lignes de communications devenaient plus vulnérables et que la maladie, le froid et les bombardements réduisaient ses effectifs.

4) Le grand exode des réfugiés ayant pris fin les routes étaient venues libres et le danger d'incursion de partisans sur les arrières allées disparaissait.

5) Les services de renseignements voyaient leur travail facilité par la présence, à l'intérieur des lignes ennemies, d'une population pour qui le retour des troupes alliées signifiait au moins la fin des bombardements.

Il apparaît donc que la physiologie de la guerre est aujourd'hui modifiée.

Pour ce qui est des forces ennemies, tous les experts militaires sont d'accord pour dire que la Chine pourrait, si elle le désirait, doubler les effectifs de ses troupes en Corée. Le général Ridgway, commandant de la 8e armée, déclarait en outre à une récente conférence de presse, que l'ennemi possédait une aviation, sans toutefois expliquer pourquoi celle-ci n'était jamais intervenue. Du côté allié, on pourrait également rompre l'équilibre et faire pencher la balance en faveur des Nations Unies. Tochang Kai Chek a offert des troupes et plusieurs officiers du détachement turc déclaraient récemment encore dans un poste de commandement devant le Han, à l'envoyé spécial de l'A.F.P., que 30.000 volontaires attendaient impatiemment sur les rives du Bosphore d'être envoyés en Corée.

Sur le plan militaire, une décision pourrait être obtenue mais au prix de conséquences beaucoup plus graves qu'une stabilisation du front coréen. Celle-ci, pour la Chine communiste, aurait l'avantage de retenir dans la péninsule sept divisions américaines bien aguerries et, pour les Alliés, éviterait la guerre ouverte contre la Chine que ne manquerait pas de déclencher la violation de la frontière manchoue ou l'intervention des troupes nationalistes. Sans compter que le Kremlin pourrait être pris au dépourvu de voir s'arrêter les hostilités avant que Mao Tse Tung ait pris conscience de sa force. C'est donc dans la courbe que doit se préparer le dénouement du drame qui se joue actuellement. L'offensive actuelle des Nations Unies accompagnée d'une démonstration de puissance de feu, pourrait donner aux Chinois matière à réflexion et leur enlever définitivement tout espoir de rejeter les Alliés à la mer à moins de subir des pertes gigantesques.

Le 38° parallèle est désormais occupé par la VIIIe armée. Militairement, tout invite à pousser plus loin. L'ancienne frontière ne comporte, en effet, pas plus de défenses naturelles pour l'ennemi que pour les forces des Nations Unies. Alors ? Après huit mois de lutte, en reviendrait-on là où l'on était le 24 Juin dernier ? Certes, chacun pourra prétendre avoir accompli la moitié de son but. Les Alliés auront délivré la Corée du Sud, les Chinois auront aidé à protéger la Corée du Nord.

Mais, s'installera-t-on, en définitive, sur le 38° parallèle.

"Il faut autant de troupes pour la défense de cette ligne que pour tenir tout le long du Yalou," déclarait récemment le Général Mac Arthur.

Il en découle en tout état de cause, si aucune considération politique n'intervient, il est probable que la VIIIe armée tentera d'établir ses lignes en travers de toute la Pyongyang, ou, d'une rive à l'autre elle ne mesure que 150 kilomètres de large. Stratégiquement, cette ligne est plus défendable que le 38° parallèle; politiquement, elle est infiniment plus vulnérable.

Georges GALLEAN.

La "Convention du Dollar"

Les Anglais essaient de pousser les U.S.A. à acheter plus

.. La crise du dollar ne doit plus se répéter

(D'une correspondance de Londres)

La "Convention du Dollar", qui vient de se dérouler pour la première fois à Nassau, a considérablement tempéré l'enthousiasme soulevé en Grande-Bretagne par la récente amélioration des réserves d'or et de dollars de la zone sterling.

En présence de trois des plus importants membres du gouvernement britannique, M.M. Angus Gaittsell, Chancelier de l'Echiquier, Harold Wilson, Président du Board of Trade, et George Strauss, ministre des Approvisionnements, les délégués ont souligné que la Grande-Bretagne doit plus que jamais redoubler d'efforts en vue d'augmenter ses exportations vers les pays de la zone dollar.

Indépendamment du fait que le pouvoir d'achat des réserves monétaires de la zone sterling, qui se sont élevées au début de cette année à 3,3 milliards de dollars, ne représente qu'un tiers de celui des réserves d'avant-guerre, de sérieux craintes sont exprimées quant à la capacité de la Grande-Bretagne de maintenir même cette position précaire, et ce, pour les trois raisons suivantes :

1) Le "boom" des exportations de matières premières, de la zone sterling vers les Etats-Unis, qui a contribué dans une large mesure au doublement des réserves monétaires au cours de 1950, ne saurait durer indéfiniment ;

2) Par suite de la concentration actuelle des matières premières aux Etats-Unis, les restrictions imposées par la Grande-Bretagne sur les achats dans ce pays devront être levées au fur et à mesure de l'exécution du programme de réarmement. En d'autres termes, les dépenses en dollars vont augmenter ;

3) Le blocage des prix américains ainsi que le rajeunissement de la politique américaine en matière de concessions tarifaires vont accroître les difficultés des exportateurs intéressés.

En ce qui concerne les exportations britanniques vers les pays de la zone dollar (Etats-Unis et Canada), la tendance à la baisse s'affirme déjà. En Novembre dernier celles-ci ont atteint 79,1 millions de dollars, mais le mois d'après elles sont tombées à 61,1 millions de dollars et en Janvier suivant à 56 millions de dollars. Et il y a lieu de craindre qu'à la suite des graves restrictions imposées aux Etats-Unis sur la production civile,

B.O.A.C.



pour le Festival de Grande Bretagne et Paris aussi!

Services quotidiens pour Londres. Puis de Londres à Paris, quand vous le désirez, par B.E.A. SANS SUPPLÉMENT DE PRIX!

B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS

VOYAGEZ PAR B.O.A.C.

LA LIGNE AERIENNE BRITANNIQUE



Pour tous renseignements s'adresser: Au Caire: Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-el-Nil, Tel. 49747, 49990 & 49999. Alex.: 15, Midan Saad Zaghloul, Tel. 22837 & 22881. ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH O.E.A., S.A.A., I.E.A.L.

Les populations rouges sont en détresse

LORSQUE les hostilités en Corée s'étendent soudainement en conflit Chine contre Nations Unies, le ministre hongrois de la Culture, M. Joseph Reval, a adressé un rapport secret au Politburo du parti communiste hongrois sur la réaction du public. Le correspondant européen de "Des Mornes Register", G. E. R. Gedy, prétend connaître exactement le contenu du rapport de Reval et être au courant de la consternation qu'il provoqua parmi les dirigeants du parti communiste.

Le peuple hongrois fut électrisé de joie! Cela signifie la guerre, pensèrent-ils, et la guerre provoquera des remous et amènera des changements. Si cela signifie le renversement de la dictature communiste, nous y gagnons toujours quelque chose!

Telle fut l'attitude que Reval enregistra.

Ce ne fut pas seulement les "rouspéteurs" qui sont, par principe, contre toute chose, qui réagirent de cette façon. Les activités du parti communiste s'arrêtèrent court, les clubs syndicalistes contrôlés par les communistes furent boycottés, les membres influents du parti communiste ne jouèrent plus aucun rôle actif.

Les communistes hongrois firent face à la situation en employant deux moyens: l'augmentation des proportions de leur police secrète et l'intensification des efforts de propagande en faveur du communisme et de la Russie.

Mais à supposer que ces sentiments pénètrent jusqu'à la police secrète? A supposer qu'ils pénètrent jusqu'aux échelons supérieurs du parti lui-même?

Les dictateurs communistes ne sont pas hystériques sans raison. Leur main de fer a besoin de tours de vis répétés pour être maintenus, si peu que ce soit. Leur vigilance ne peut se relâcher, ou tout leur empire, en entier s'écroulera comme un château de cartes.

Et, par conséquent, il est très probable qu'il s'écroulera quelque jour.

Actuellement au Cinéma OPERA du Caire

Les Films MARY QUEENY présentent:

DAHRET GHARAMI

(J'AI SACRIFIE MON AMOUR)

DES CHANSONS ET DES GIRLS DANS UNE ATMOSPHERE DRAMATIQUE



AVEC

Mary QUEENY, Tahia CARIOGA, Emad HAMDY, Mahmoud El MELIGUI, Mohamed KAMEL, le chanteur Abdel Ghani El-SAYED et Nader GALAL, l'étoile des enfants prodiges

Mise en scène IBRAHIM EMARA

SOUS-TITRES EN FRANÇAIS SURIMPRESSIONNES

Nouvelle de YOUSSEF GAHAR

Distr. BEHNA FILMS QUATRE SEANCES PAR JOUR